

Deuxième Philippique /
Démosthène ; [la deuxième
Philippique, expliquée
littéralement, revue pour la
traduction [...]

Démosthène (0384-0322 av. J.-C.). Auteur du texte. Deuxième Philippique / Démosthène ; [la deuxième Philippique, expliquée littéralement, revue pour la traduction française et annotée par M. Lemoine]. 1862.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

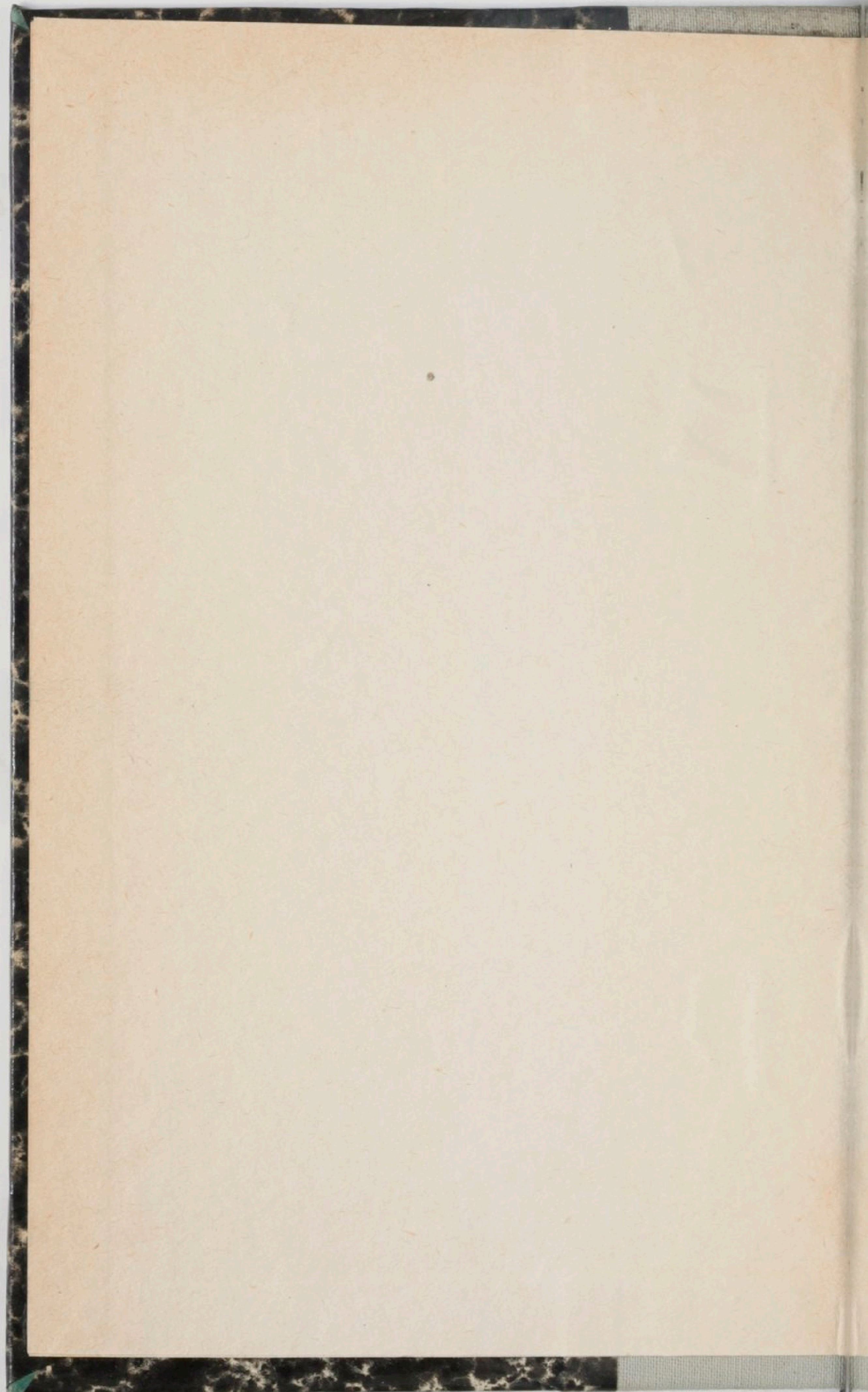
4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

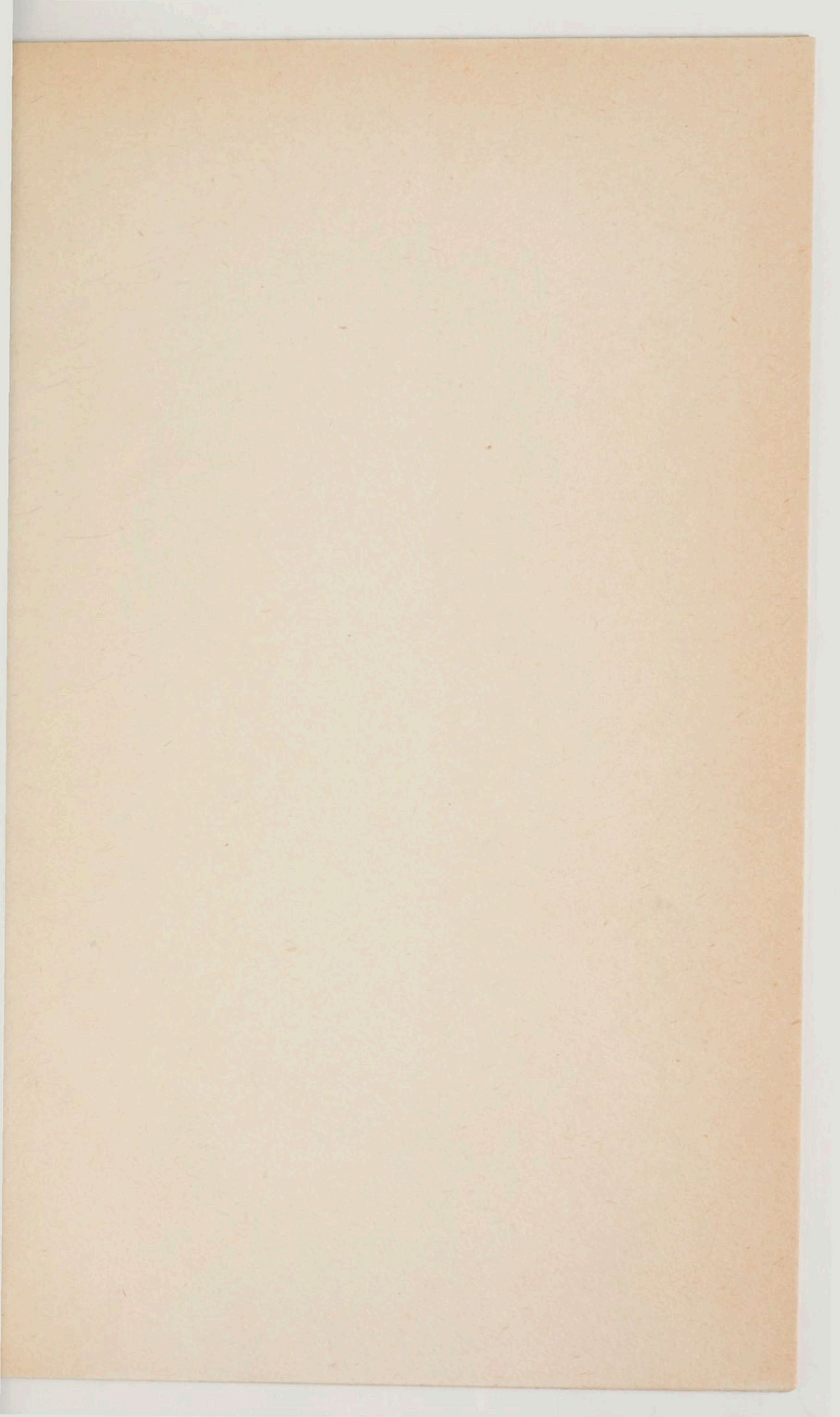
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

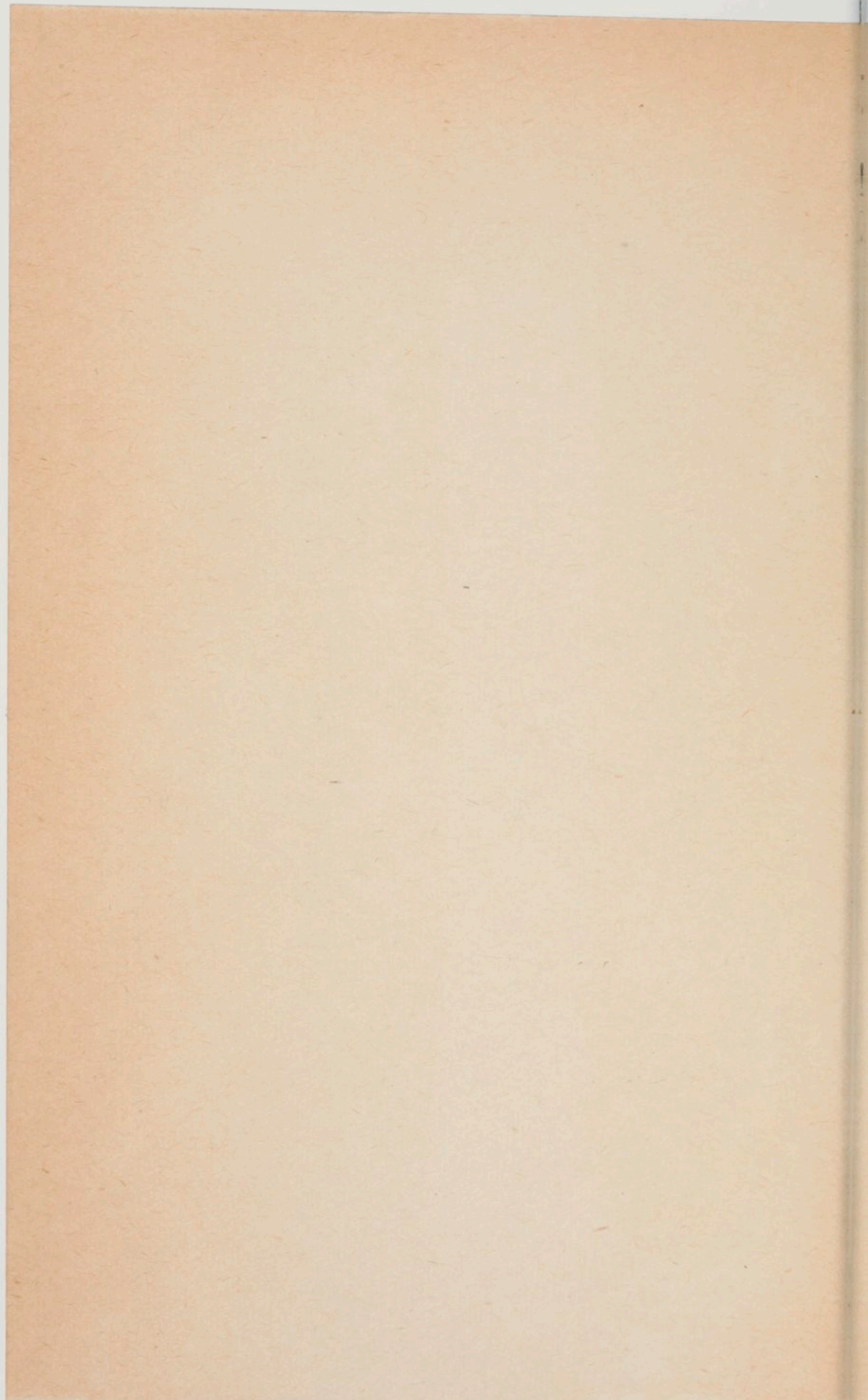
6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

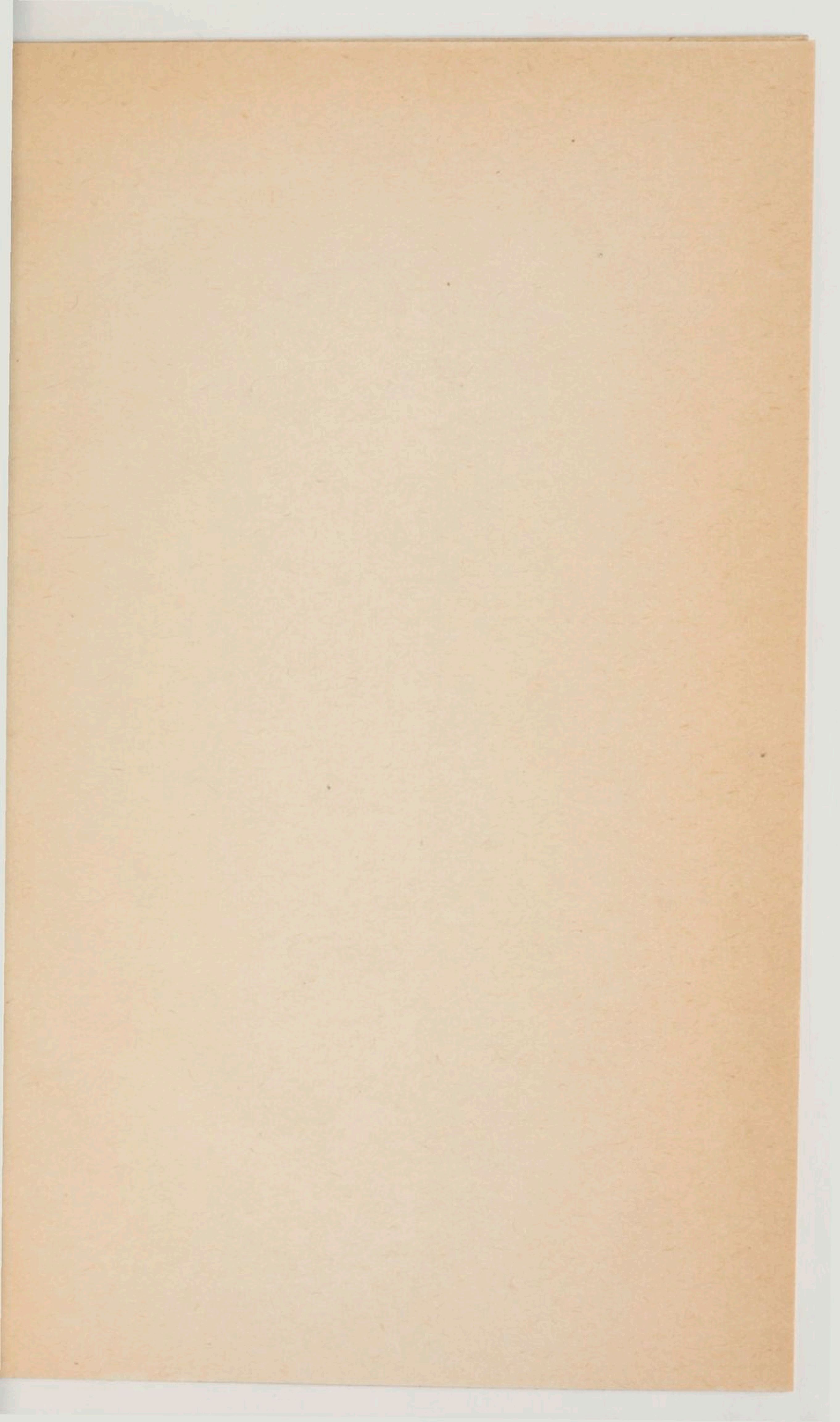
7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

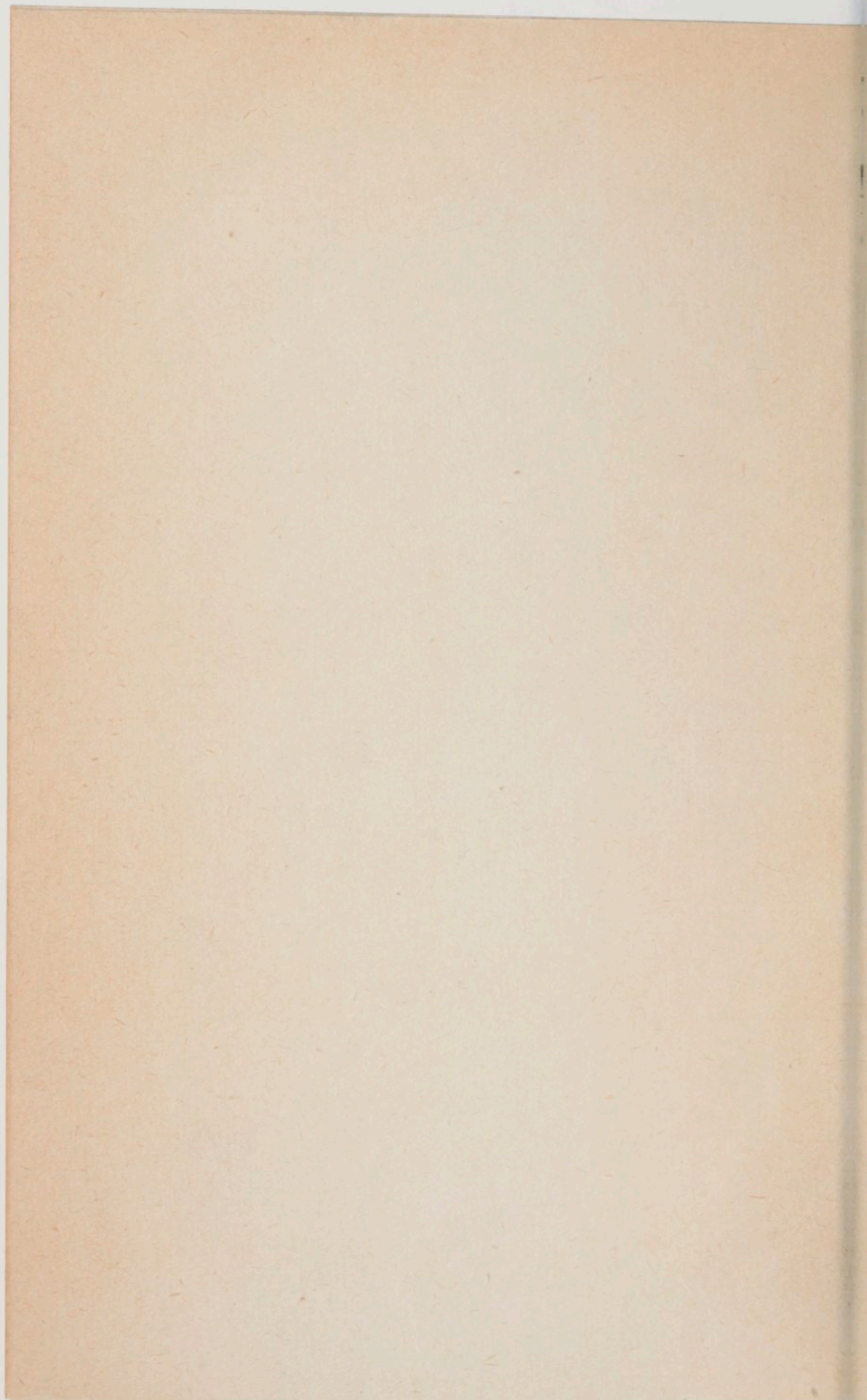
89Z
320
(95)











7
20
95)

by co

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

DÉMOSTHÈNE

LA DEUXIÈME PHILIPPIQUE

EXPLIQUÉE LITTÉRALEMENT

REVUE POUR LA TRADUCTION FRANÇAISE

ET ANNOTÉE

PAR M. LEMOINE

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 77

1862

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

ASTOR LENOX TILDEN FOUNDATION

505 N. 5TH ST. NEW YORK, N. Y.

1891

1891

1891

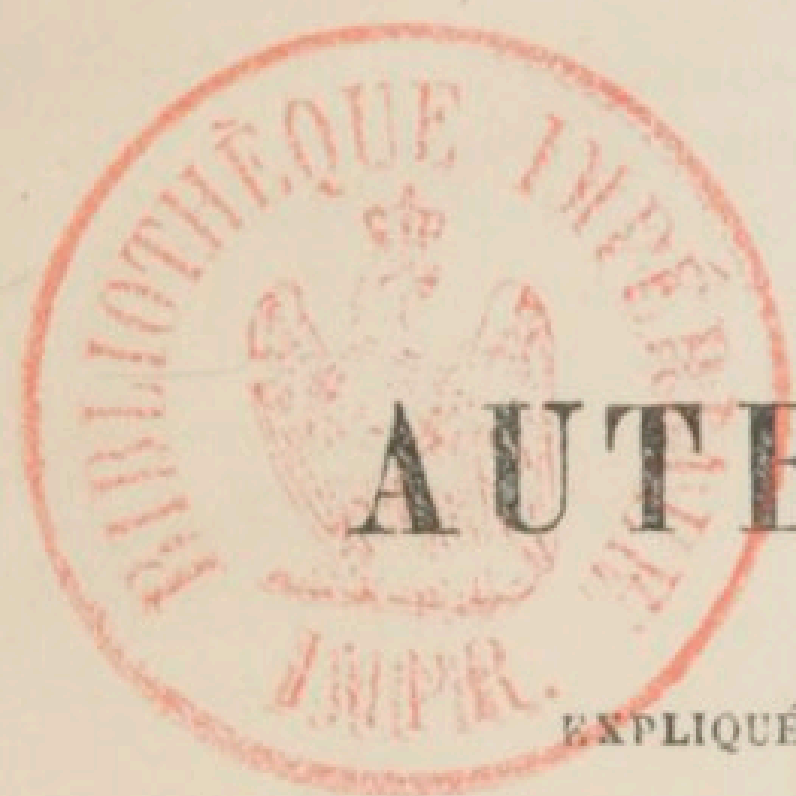
1891

1891

1891

1891

1891



LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES



Z

20

(95)

2441

don 3

Cet ouvrage a été expliqué littéralement, annoté et revu pour la
traduction française, par M. Lemoine.

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

DÉMOSTHÈNE

DEUXIÈME PHILIPPIQUE

PARIS

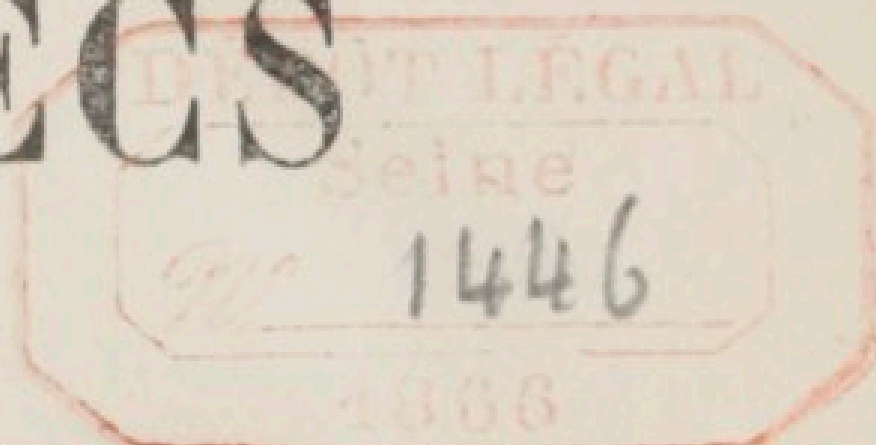
LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 14

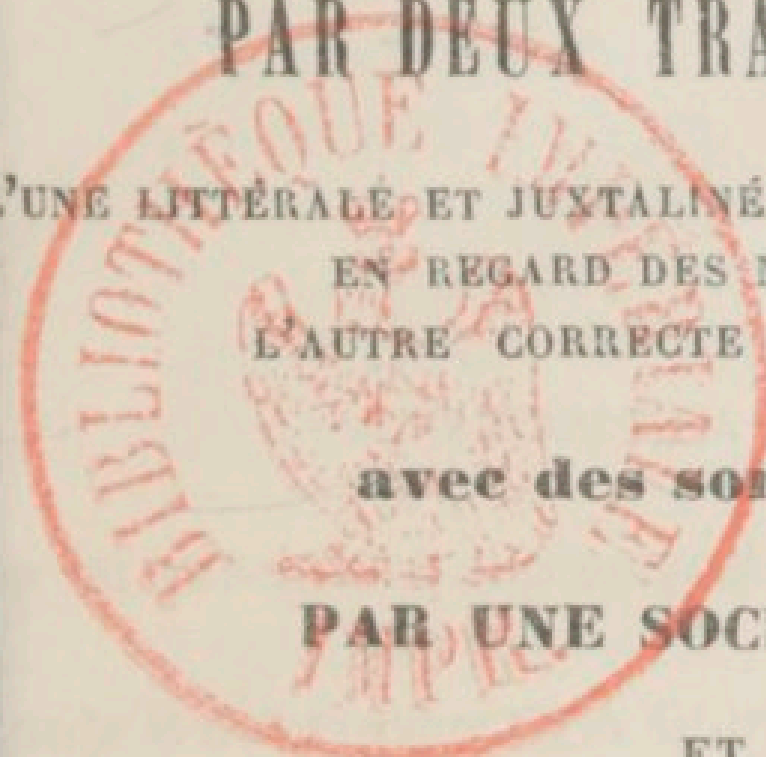
(Près de l'École de médecine)

1862

1866



2 vol.



AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient ni leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses dans le français doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DE LA DEUXIÈME PHILIPPIQUE.

Philippe, vainqueur de la Phocide et maître des Thermopyles, avait tourné ses armes du côté de l'Illyrie et de la Thrace, lorsque Argos et Messène, sur le point d'être opprimées par Lacédémone, eurent recours à lui. Les Thébains le sollicitaient de s'unir avec eux et avec les Messéniens et les Argiens pour humilier ensemble Lacédémone. Philippe écouta la proposition, fit ordonner par les amphictyons que Lacédémone laisserait jouir Argos et Messène d'une indépendance entière; et pour appuyer le décret de l'assemblée, il envoya un corps de troupes dans le Péloponèse. Lacédémone réclama le secours des Athéniens, et pressa la conclusion d'une ligue nécessaire à la sûreté commune. Philippe de son côté envoya des ambassadeurs à Athènes. Les députés de Thèbes, d'Argos et de Messène, pressaient aussi les Athéniens, et leur reprochaient de n'avoir déjà que trop favorisé les Lacédémoniens, ennemis de Thèbes et tyrans du Péloponèse. C'est dans ces circonstances que Démosthène monte à la tribune.

Athènes ne fait rien, parce que les orateurs se contentent de discuter ses droits, au lieu d'indiquer les moyens les plus sûrs de les faire valoir (I). Empiètements de Philippe. Il favorise les Thébains et s'allie avec eux, parce qu'il sait bien qu'il trouvera en eux des complices, tandis qu'Athènes s'opposerait à ses usurpations (II et III). Ce n'est pas par amour de la justice qu'il les soutient, mais par haine contre Athènes; ce n'est pas par ambition qu'il les recherche, car Athènes serait pour lui une plus utile alliée (IV). Il les asservira comme il a asservi les Messéniens et les Olynthiens, malgré les sages avertissements de Démosthène (V). La première mesure que les Athéniens aient à prendre, c'est de faire rendre des comptes sévères à ceux qui les ont engagés à conclure la paix avec Philippe (VI).

Cette Philippique fut prononcée la première année de la cix^e olympiade, sous l'archonte Lyciscus. Philippe disait après l'avoir lue : J'aurais donné ma voix à Démosthène pour me faire déclarer la guerre, et je l'aurais nommé général.

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ

ΚΑΤΑ ΦΙΛΙΠΠΟΥ Β.

I. Ὅταν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, λόγοι γίνωνται περὶ ὧν Φίλιππος πράττει καὶ βιάζεται παρὰ τὴν εἰρήνην, αἰεὶ τοὺς ὑπὲρ ἡμῶν λόγους καὶ δικαίους καὶ φιλανθρώπους ὁρῶ φαινομένους, καὶ λέγειν μὲν ἅπαντας αἰεὶ τὰ δέοντα δοκοῦντας τοὺς κατηγοροῦντας Φιλίππου, γιγνόμενον δ' οὐδέν, ὥς ἔπος εἰπεῖν¹, τῶν δεόντων, οὐδ' ὧν ἔνεκα ταῦτ' ἀκούειν ἄξιον. Ἀλλ' εἰς τοῦτο ἤδη προηγμένα τυγχάνει πάντα τὰ πράγματα τῇ πόλει, ὥσθ', ὅσω τις ἂν μᾶλλον καὶ φανερώτερον ἐξελέγχη Φίλιππον, καὶ τὴν πρὸς ὑμᾶς εἰρήνην παραβαίνοντα, καὶ πᾶσι τοῖς Ἑλλησιν ἐπιβουλεύοντα, τοσούτῳ τὸ τί χρὴ ποιεῖν συμβουλευῆσαι χαλεπώτερον εἶναι. Αἴτιον δὲ τούτων, ὅτι, πάντας, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,

I. Je vois, Athéniens, que lorsqu'un orateur vous parle de tous les attentats que Philippe ne cesse de commettre contre la foi des traités, il ne manque jamais d'être applaudi, que ses discours vous paraissent justes et raisonnables, que ses accusations contre Philippe vous semblent fondées; mais que de tout cela il ne résulte rien d'utile, rien de ce qu'on devait en attendre. Et même, telle est la déplorable situation de nos affaires, que, plus on prouve fortement que le roi de Macédoine viole la paix faite avec vous, et qu'il a de mauvais desseins contre tous les Grecs, plus il est difficile de vous donner de bons conseils. Voici, selon moi, la cause de ce désordre. Ce serait, sans doute,

DÉMOSTHÈNE.

PHILIPPIQUE II.

I. ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
ὅταν λόγοι γίνωνται
περὶ ὧν Φίλιππος πράττει
καὶ βιάζεται παρὰ τὴν εἰρήνην,
ὄρω ἄει
τοὺς λόγους ὑπὲρ ὑμῶν
φαινομένους καὶ δικαίους
καὶ φιλανθρώπους, καὶ
τοὺς μὲν κατηγοροῦντας Φιλίππου
δοκοῦντας ἅπαντας λέγειν
ἄει τὰ δεόντα,
οὐδὲν δὲ γιγνόμενον,
ὥς εἰπεῖν ἔπος,
τῶν δεόντων,
οὐδὲ ἔνεκα ὧν
ἄξιον ἀκούειν ταῦτα.
Ἀλλὰ πάντα τὰ πράγματα
τυγχάνει ἤδη προηγμένα
εἰς τοῦτο τῇ πόλει,
ὥστε τὸ συμβουλευῆσαι
τί χρὴ ποιεῖν
εἶναι τοσοῦτω χαλεπώτερον,
ὅσῳ τις ἂν ἐξελέγχη
μᾶλλον καὶ φανερώτερον
Φίλιππον καὶ παραβαίνοντα
τὴν εἰρήνην πρὸς ὑμᾶς,
καὶ ἐπιβουλεύοντα
πᾶσι τοῖς Ἑλλησιν.
Αἴτιον δὲ τούτων,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,

I. O hommes Athéniens,
quand des discours se font
sur *les choses* que Philippe fait
et fait-avec-violence contre la paix,
je vois toujours
les discours pour vous
paraissant et justes
et humains, et
d'une part ceux accusant Philippe
semblant tous dire
toujours les *choses* convenables,
d'autre part rien ne se faisant,
pour dire le mot,
des *choses* convenables,
ni de celles à cause desquelles
il est juste d'entendre ces *discours*.
Mais toutes les affaires
se trouvent déjà amenées
à cela pour la république,
que le conseiller
quoi il faut faire
être d'autant plus difficile
que quelqu'un prouverait
mieux et plus évidemment
Philippe et transgressant
la paix contre vous,
et dressant-des-embûches
à tous les Grecs.
Or la cause de cela *est*,
ô hommes Athéniens,

τοὺς πλεονεκτεῖν ζητοῦντας ἔργῳ κωλύειν καὶ πράξεσιν, οὐχὶ λόγοις¹ δέον, πρῶτον μὲν ἡμεῖς οἱ παριόντες² τούτων³ μὲν ἀφέσταμεν, καὶ γράφειν καὶ συμβουλεύειν διὰ τὴν πρὸς ὑμᾶς ἀπέχθειαν ὀκνοῦντες, οἷα ποιεῖ δὲ, ὥς δεινὰ καὶ χαλεπὰ, ταῦτα διεξερχόμεθα· ἔπειθ' ὑμεῖς οἱ καθήμενοι⁴, ὥς μὲν ἂν εἵποιτε δικαίους λόγους, καὶ λέγοντος ἄλλου συνείητε, ἄμεινον Φιλίππου παρσκευάσθε· ὥς δὲ κωλύσαιτ' ἂν ἐκεῖνον πράττειν τὰῦτα, ἐφ' ὧν ἐστὶ νῦν, παντελῶς ἀργῶς ἔχετε. Συμβαίνει δὲ πρᾶγμα ἀναγκαῖον, οἴμαι, καὶ ἴσως εἰκὸς, ἐν οἷς ἑκάτεροι διατρίβετε καὶ περὶ ᾧ σπουδάζετε, ταῦτ' ἄμεινον ἑκατέροις ἔχειν· ἐκείνῳ μὲν αἱ πράξεις, ὑμῖν δ' οἱ λόγοι. Εἰ μὲν οὖν καὶ νῦν λέγειν δικαιοτέρα ὑμῖν ἐξαρκεῖ, ῥάδιον, καὶ πόνος οὐδεὶς πρόσεστι τῷ πράγματι· εἰ δ', ὅπως τὰ παρόντ' ἐπανορθωθήσεται, δεῖ σκοπεῖν, καὶ μὴ προελ-

par des actions, et non par des paroles, qu'il faudrait attaquer les projets d'un ambitieux ; cependant vos orateurs, dans la crainte de vous déplaire, se contentent de vous représenter tout ce qu'il y a d'injurieux et de violent dans la conduite du roi de Macédoine, sans oser vous dire quels seraient les moyens de le réprimer : vous, tranquillement assis pour nous entendre, vous avez, il est vrai, plus d'ardeur et de vivacité que Philippe, ou pour trouver vous-mêmes de bonnes raisons, ou pour saisir les nôtres ; mais aussi quelle indolence s'il s'agit de repousser vivement ses attaques ! De là, par une conséquence nécessaire et fort naturelle, appliqués chacun et livrés à votre objet, vous réussissez vous et lui, vous, quand il faut parler, lui, quand il faut agir. Si donc aujourd'hui encore il suffit de discuter vos droits, la chose est fort aisée et ne demande aucune peine : mais s'il faut chercher des re-

ὅτι δέον κωλύειν
 ἔργῳ καὶ πράξεσιν,
 οὐχὶ λόγοις,
 πάντας τοὺς ζητοῦντας πλεονεχτεῖν,
 πρῶτον μὲν ἡμεῖς
 οἱ παριόντες
 ἀφέσταμεν μὲν
 τούτων, ὀκνοῦντες
 καὶ γράφειν καὶ συμβουλεύειν
 διὰ τὴν ἀπέχθειαν
 τὴν πρὸς ὑμᾶς ·
 διεξερχόμεθα δὲ
 ταῦτα, οἷα ποιεῖ,
 ὥς δεινὰ καὶ χαλεπά ·
 ἔπειτα ὑμεῖς
 οἱ καθήμενοι
 παρσκευάσθε μὲν
 ἄμεινον Φιλίππου
 ὥς ἂν εἴποιτε
 λόγους δικαίους
 καὶ συνείητε ἄλλου λέγοντος ·
 ὥς δὲ ἂν κωλύσαιτε
 ἐκεῖνον πράττειν ταῦτα,
 ἐπὶ ὧν ἐστὶ νῦν,
 ἔχετε παντελῶς ἀργῶς.
 Συμβαίνει δὴ πρᾶγμα ἀναγκαῖον,
 οἶμαι, καὶ ἴσως εἰκὸς,
 ταῦτα ἐν οἷς
 διατρίβετε ἑκάτεροι,
 καὶ περὶ ᾧ σπουδάζετε,
 ἔχειν ἄμεινον ἑκατέροις ·
 ἐκείνῳ μὲν αἱ πράξεις,
 ὑμῖν δὲ οἱ λόγοι.
 Εἰ μὲν οὖν
 ἐξαρχεῖ ὑμῖν καὶ νῦν
 λέγειν δικαιοτέρα,
 ῥᾶδιον, καὶ οὐδεὶς πόνος
 πρόσσεστι τῷ πράγματι ·
 εἰ δὲ δεῖ σκοπεῖν
 ὅπως τὰ παρόντα

que étant-nécessaire d'empêcher
 par l'action et les œuvres,
 non par des discours
 tous ceux cherchant à dominer,
 d'abord à la vérité nous
 ceux paraissant à *la tribune*
 d'une part nous nous abstenons
 de cela, craignant
 et de *le* décréter et de *le* conseiller,
 à cause du déplaisir
 de celui à l'égard de vous;
 d'autre part nous expliquons
 ceci, quelles choses il fait,
 combien graves et difficiles :
 ensuite vous
 ceux siégeant à *l'assemblée*,
 vous êtes préparés, il est vrai,
 mieux que Philippe
 pour que vous disiez
 des discours justes
 et vous compreniez un autre parlant :
 mais pour que vous empêchiez
 celui-ci de faire ces choses
 sur lesquelles il est maintenant,
 vous êtes tout à fait négligemment.
 Il arrive donc une chose nécessaire,
 je crois, et peut-être naturelle,
 ces *choses* auxquelles
 vous vous appliquez l'un et l'autre,
 et pour lesquelles vous êtes zélés
 être mieux à l'un et à l'autre :
 à celui-là d'un côté les actions,
 à vous de l'autre les discours.
 Si donc à la vérité
 il suffit à vous encore maintenant
 de dire des *choses* plus justes,
cela est facile, et aucune peine
 n'est attachée à l'affaire :
 mais s'il faut examiner
 comment les choses présentes

θόντα ἔτι πορρώτέρω λήσει πάντας ἡμᾶς, μηδ' ἐπιστήσεται μέγεθος δυνάμεως, πρὸς ἣν οὐδ' ἀντᾶραι δυνησόμεθα, οὐχ ὁ αὐτὸς τρόπος, ὅσπερ πρότερον, τοῦ βουλευέσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῖς λέγουσιν ἅπασι καὶ τοῖς ἀκούουσιν ὑμῖν τὰ βέλτιστα καὶ τὰ σώσοντ' ἀντὶ τῶν ῥάστων καὶ τῶν ἡδίστων προαιρετέον.

II. Πρῶτον μὲν οὖν, εἴ τις, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, θαρρεί, ὁρῶν ἡλίκος ἤδη καὶ ὅσων κύριός ἐστι Φίλιππος, καὶ μηδένα οἶεται κίνδυνον φέρειν τοῦτο τῇ πόλει, μηδ' ἐφ' ὑμᾶς πάντα ταῦτα παρασκευάζεσθαι, θαυμάζω, καὶ δεηθῆναι πάντων ὁμοίως ὑμῶν βούλομαι, τοὺς λογισμοὺς ἀκοῦσαί μου διὰ βραχέων, δι' οὓς τὰ ἐναντία ἐμοὶ παρέστηκε προσδοκᾶν, καὶ δι' ὧν ἐχθρὸν ἡγοῦμαι Φίλιππον, ἴν', ἐὰν μὲν ἐγὼ δοκῶ βέλτιον τῶν ἄλλων προορᾶν, ἐμοὶ πεισθῆτε, ἐὰν δ' οἱ θαρρόυντες καὶ πεπιστευκότες αὐτῷ, τούτοις προσθῇσθε.

mèdes au mal présent, empêcher qu'insensiblement il n'empire, et que Philippe n'acquière de telles forces qu'il ne soit plus possible de le combattre ; changeant alors le système de nos délibérations, nous devons tous également, orateurs et auditeurs, préférer des conseils utiles et salutaires à des déclamations agréables et faciles.

II. Et d'abord, Athéniens, si, en considérant les progrès de Philippe, et combien sa domination s'est accrue, quelqu'un de vous se figure que nous ne devons pas nous en alarmer, et qu'il n'y a rien dans tout cela qui nous menace ; pour moi, cette indifférence m'étonne, et, bien convaincu que Philippe est notre ennemi, je vous conjure tous d'écouter sur quoi je fonde mes craintes, afin que vous jugiez si, prudemment, vous devez vous en rapporter à mes défiances, ou à la sécurité de ces hommes qui se tranquillisent sur la foi du roi de Macédoine.

ἐπανορθωθήσεται,
καὶ μὴ λήσει ἡμᾶς πάντας
προελθόντα ἔτι πορρωτέρω,
μηδὲ ἐπιστήσεται
μέγεθος δυνάμεως,
πρὸς ἣν δυνησόμεθα
οὐδὲ ἀντᾶραι,
οὐχ ὁ αὐτὸς τρόπος,
ὅσπερ πρότερον,
τοῦ βουλευέσθαι,
ἀλλὰ καὶ ἅπασιν τοῖς λέγουσι
καὶ ὑμῖν τοῖς ἀκούουσι
προαιρετέον
τὰ βέλτιστα
καὶ τὰ σώσοντα
ἀντὶ τῶν ῥάστων
καὶ τῶν ἡδίστων.

II. Πρῶτον μὲν οὖν,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
εἴ τις θαρρῆει ὁρῶν
ἡλίκος ἤδη ἐστὶ Φίλιππος
καὶ ὅσων κύριος,
καὶ οἶεταί τοῦτο φέρειν
μηδένα κίνδυνον τῇ πόλει,
μηδὲ πάντα ταῦτα
παρασκευάζεσθαι ἐπὶ ὑμᾶς,
θαυμάζω καὶ βούλομαι δεηθῆναι
ὑμῶν πάντων ὁμοίως,
ἀκοῦσαι διὰ βραχέων
τοὺς λογισμούς μου
διὰ οὓς παρέστηκεν ἐμοὶ
προσδοκᾶν τὰ ἐναντία,
καὶ διὰ αὐτῶν ἰγούμαι
Φίλιππον ἐχθρὸν,
ἵνα, ἐὰν μὲν ἐγὼ δοκῶ
προορᾶν βέλτιον τῶν ἄλλων,
πεισθῆτε ἐμοί·
ἐὰν δὲ οἱ θαρρόυντες
καὶ πεπιστευκότες αὐτῷ,
προσθῆσθε τούτοις.

seront redressées,
et n'échapperont pas à nous tous,
s'avancant encore plus loin,
et *comment* il ne surviendra pas
une grandeur de forces,
contre lesquelles nous ne pourrons
pas même résister,
ce n'est plus la même manière,
laquelle auparavant,
du délibérer,
mais et à tous ceux parlant
et à vous écoutant
il est à choisir
les *choses* les meilleures
et devant sauver
au-lieu des plus faciles
et des plus agréables.

II. D'abord donc,
ô hommes Athéniens,
si quelqu'un est rassuré, voyant
combien-grand déjà est Philippe,
et de combien-de-choses le maître,
et pense cela n'offrir
aucun danger à la ville,
ni toutes ces choses
être préparées contre vous,
je m'étonne, et je veux prier
vous tous également
d'écouter en peu *de mots*
les raisonnements de moi
par lesquels il est constant pour moi
d'attendre le contraire,
et par lesquels je crois
Philippe ennemi,
afin que, si moi d'un côté je parais
prévoir mieux que les autres,
vous obtempériez à moi;
si au contraire ceux ayant confiance
et ayant-foi à lui,
vous accédiez à ceux-ci.

Ἐγὼ τοίνυν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, λογίζομαι, τίνων ὁ Φίλιππος κύριος πρῶτον μετὰ τὴν εἰρήνην κατέστη; Πυλῶν¹ καὶ τῶν ἐν Φωκεῦσι πραγμάτων. Τί οὖν; πῶς τούτοις ἐχρήσατο; Ἀθηβαίοις συμφέρει, καὶ οὐχ ἅ τῇ πόλει, πράττειν προείλετο. Τί δήποτε; ὅτι πρὸς πλεονεξίαν, οἶμαι, καὶ τὸ πάνθ' ὑφ' ἑαυτῶ ποιήσασθαι, τοὺς λογισμοὺς ἐξετάζων, καὶ οὐ πρὸς εἰρήνην οὐδ' ἡσυχίαν οὐδὲ δίκαιον οὐδέν, εἶδε τοῦτο ὀρθῶς, ὅτι τῇ μὲν ἡμετέρα πόλει καὶ τοῖς ἡθεσι τοῖς ἡμετέροις οὐδέν ἂν ἐνδείξαιτο τοιοῦτον οὐδὲ ποιήσειεν, ὑφ' οὗ πεισθέντες ὑμεῖς, τῆς ἰδίας ἐνεχ' ὠφελείας², τῶν ἄλλων τινὰς Ἑλλήνων ἐκείνῳ προεῖσθε, ἀλλὰ καὶ τοῦ δικαίου λόγον ποιούμενοι, καὶ τὴν προσοῦσαν ἀδοξίαν τῷ πράγματι φεύγοντες, καὶ πάνθ', ἃ προσήκει, προορώμενοι, ὁμοίως ἐναντιώσεσθε, ἂν τι τοιοῦτον ἐπιχειρῇ πράττειν, ὥσπερ ἂν³ εἰ πολεμοῦντες τύχοιτε. Τοὺς δὲ Θεβαίους ἡγεῖτο, ὅπερ συνέβη, ἀντὶ τῶν ἑαυτοῖς γιγνομένων, τὰ λοιπὰ ἐάσειν,

J'examine donc, Athéniens, les premiers envahissements de Philippe après la conclusion de la paix. Devenu maître du passage des Thermopyles et de toutes les villes de la Phocide, qu'a-t-il fait? En faveur de qui a-t-il usé de son pouvoir? Sans doute, en faveur de Thèbes, et non d'Athènes. Pourquoi? c'est qu'agissant non par amour de la paix et du repos, ni par des motifs d'équité, mais au gré d'une ambition qui veut tout soumettre à ses lois, il savait parfaitement qu'avec notre politique et notre caractère, il ne pouvait nous déterminer, quoi qu'il nous promît ou qu'il fit pour nous, à lui sacrifier en vue de notre utilité propre aucune des villes de la Grèce; mais que s'il attentait à leur liberté, alors le zèle de la justice, la crainte de l'ignominie, et un soin généreux du salut public, nous porteraient à l'attaquer comme s'il n'existait point de paix entre nous et lui. Il pensait des Thébains, et il n'a pas été trompé dans son attente, qu'ils ne s'opposeraient pas à ses entreprises, en considération de ce qu'il faisait pour

Ἐγὼ τοίνυν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
 λογίζομαι, τίνων
 ὁ Φίλιππος κατέστη κύριος
 πρῶτον μετὰ τὴν εἰρήνην;
 Πυλῶν καὶ τῶν πραγμάτων
 ἐν Φωκεῦσι.
 Τί οὖν; πῶς
 ἐχρήσατο τούτοις;
 προείλετο πράττειν
 ἃ συμφέρει Θηβαίοις,
 καὶ οὐχ ἃ τῇ πόλει.
 Τί δῆποτε; ὅτι,
 ἐξετάζων τοὺς λογισμοὺς
 πρὸς πλεονεξίαν, οἶμαι,
 καὶ τὸ ποιήσασθαι πάντα
 ὑπὸ ἑαυτῷ, καὶ οὐ
 πρὸς εἰρήνην οὐδὲ ἡσυχίαν
 οὐδὲ οὐδὲν δίκαιον,
 εἶδεν ὀρθῶς τοῦτο, ὅτι μὲν
 ἂν ἐνδείξαιτο
 τῇ ἡμετέρᾳ πόλει
 καὶ τοῖς ἥθεσι τοῖς ἡμετέροις
 οὐδὲ ποιήσειεν οὐδὲν τοιοῦτον,
 ὑπὸ οὗ ὑμεῖς πεισθέντες,
 προεῖσθε ἐκείνῳ
 τινὰς τῶν ἄλλων Ἑλλήνων,
 ἕνεκα τῆς ἰδίας ὠφελείας,
 ἀλλὰ καὶ
 ποιούμενοι λόγον τοῦ δικαίου,
 καὶ φεύγοντες τὴν ἀδοξίαν
 προσοῦσαν τῷ πράγματι,
 καὶ προορώμενοι πάντα,
 ἃ προσήκει, ἐναντιώσεσθε,
 ἂν ἐπιχειρῇ πράττειν
 τι τοιοῦτον,
 ὁμοίως ὥσπερ ἂν εἰ
 τύχοιτε πολεμοῦντες.
 Ἦγεῖτο δὲ,
 ὅπερ συνέβη, τοὺς Θηβαίους
 ἀντὶ τῶν γιγνομένων ἑαυτοῖς

Or moi, ô hommes Athéniens,
 je considère de quelles choses
 Philippe s'est constitué maître
 d'abord après la paix ?
 de Pyles et des affaires
 chez les Phocéens.
 Quoi donc? comment
 a-t-il usé de cela?
 il a préféré faire
 ce qui importe aux Thébains,
 et non ce qui *importe* à la ville.
 Pourquoi donc? parce que,
 rapportant ses raisonnements
 vers l'ambition, je crois,
 et *vers* le mettre tout
 sous lui-même, et non
 vers la paix ni la tranquillité,
 ni rien de juste,
 il a vu bien ceci, que d'un côté
 il ne pourrait proposer
 à la nôtre ville
 et aux mœurs les nôtres,
 ni il pourrait faire rien de tel,
 par quoi vous étant persuadés,
 abandonniez à lui
 quelques-uns des autres Grecs,
 à cause de *votre* propre utilité,
 mais encore
que faisant raison du juste
 et fuyant le déshonneur
 adhérent à l'affaire
 et prévoyant tout
 ce qui convient, vous vous opposerez.
 s'il entreprend de faire
 quelque chose de tel,
 de même que si
 vous vous trouveriez étant-en-guerre.
 Il pensait d'un autre côté,
 ce qui est arrivé, les Thébains
 au prix des *choses* advenues à eux

ὅπως βούλεται, πράττειν ἑαυτὸν, καὶ οὐχ ὅπως ἀντιπράξειν καὶ διακωλύσειν, ἀλλὰ καὶ συστρατεύσειν, ἂν αὐτοὺς κελεύῃ. Καὶ νῦν τοὺς Μεσσηνίους καὶ τοὺς Ἀργεῖους, ταῦτ' ὑπειληφώς, εὖ ποιεῖ. Ὁ καὶ μέγιστόν ἐστι καθ' ὑμῶν ἐγκώμιον, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι· κέκρισθε γὰρ ἐκ τούτων τῶν ἔργων μόνοι τῶν πάντων μηδενὸς ἂν κέρδους τὰ κοινὰ δίκαια τῶν Ἑλλήνων προέσθαι, μηδ' ἀνταλλάξασθαι μηδεμιᾶς χάριτος μηδ' ὠφελείας τὴν εἰς τοὺς Ἑλληνας εὖνοιαν. Καὶ ταῦτ' εἰκότως καὶ περὶ ὑμῶν οὕτως ὑπείληφε καὶ κατ' Ἀργείων καὶ Θηβαίων ὡς¹ ἑτέρως, οὐ μόνον εἰς τὰ παρόντα ὁρῶν, ἀλλὰ καὶ τὰ πρὸ τούτων λογιζόμενος.

III. Εὐρίσκει γάρ, οἶμαι, καὶ ἀκούει, τοὺς μὲν ὑμετέρους προγόνους, ἐξὸν αὐτοῖς τῶν λοιπῶν ἄρχειν Ἑλλήνων, ὥστ' αὐτοὺς ὑπακούειν βασιλεῖ, οὐ μόνον οὐκ ἀνασχομένους τὸν λόγον τοῦτον ἥνικ' ἦλθεν Ἀλέξανδρος², ὁ τούτων πρόγονος, περὶ τού-

eux, et que, loin de le traverser, ils le seconderaient de tout leur pouvoir, s'il l'exigeait. C'est par le même principe qu'il protège encore à présent les peuples de Messène et d'Argos. Et en cela, Athéniens, il fait votre éloge, puisqu'il juge par là que, seuls de tous les peuples, vous êtes incapables de trahir la cause commune des Grecs, et de sacrifier à aucune faveur, à aucun avantage la gloire de les défendre. L'observation du temps présent, aussi bien que les souvenirs du passé, ont dû lui donner de vous cette idée, et une toute contraire des Argiens et des Thébains.

III. Il sait, je n'en doute pas, et il a entendu dire que vos ancêtres, qui pouvaient commander au reste des Grecs, en obéissant au roi de Perse, ne voulurent pas même entendre la proposition qu'Alexandre, roi de Macédoine, vint leur en faire au nom des Barbares; qu'ils ai-

ἐάσειν
 ἑαυτὸν πράττειν τὰ λοιπὰ
 ὅπως βούλεται,
 καὶ οὐχ ὅπως
 ἀντιπρόξειν
 καὶ διακωλύσειν,
 ἀλλὰ καὶ συστρατεύσειν,
 ἂν κελεύῃ αὐτούς.
 Καὶ νῦν ποιεῖ εὖ
 τοὺς Μεσσηνίους καὶ τοὺς Ἀργεῖους
 ὑπειληφώς τὰ αὐτά.
 Ὅ ἐστι καὶ μέγιστον ἐγκώμιον
 κατὰ ὑμῶν,
 ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι·
 ἐκ τούτων γὰρ τῶν ἔργων
 κέκρισθε μόνοι τῶν πάντων
 ἂν προέσθαι
 μηδενὸς κέρδους
 τὰ δίκαια κοινὰ τῶν Ἑλλήνων,
 μηδὲ ἀνταλλάξασθαι
 μηδεμιᾶς χάριτος μηδὲ ὠφελείας
 τὴν εὖνοιαν εἰς τοὺς Ἕλληνας.
 Καὶ εἰκότως ὑπείληψε ταῦτα
 καὶ περὶ ὑμῶν οὕτως
 καὶ κατὰ Ἀργείων
 καὶ Θηβαίων ὥς ἐτέρως,
 οὐ μόνον ὁρῶν
 εἰς τὰ παρόντα,
 ἀλλὰ καὶ λογιζόμενος
 τὰ πρὸ τούτων.

III. Εὐρίσκει γὰρ, οἶμαι,
 καὶ ἀκούει
 τοὺς μὲν ὑμετέρους προγόνους,
 ἐξὸν αὐτοῖς ἄρχειν
 τῶν λοιπῶν Ἑλλήνων,
 ὥστε αὐτοὺς
 ὑπακούειν βασιλεῖ,
 οὐ μόνον οὐκ ἀνασχομένους
 τοῦτον τὸν λόγον, ἥνικα
 Ἀλέξανδρος, ὁ πρόγονος τούτων,

devoir permettre
 lui-même traiter le reste
 comme il veut,
 et non-seulement-ne-pas
 devoir-agir-à-l'encontre,
 et devoir-mettre-obstacle,
 mais encore devoir-combattre-avec,
 si il invite eux.

Et maintenant il traite bien
 les Messéniens et les Argiens,
 ayant supposé la même chose.
 Ce qui est aussi le-plus-grand éloge
 à-l'égard de vous,
 ô hommes Athéniens :
 car d'après ces actions
 vous avez été jugés seuls de tous
 ne devoir-abandonner
 pour aucun gain
 les droits communs des Grecs,
 ni échanger
 pour aucune faveur ni utilité
 la bienveillance envers les Grecs.
 Et avec raison il suppose cela,
 et de vous ainsi
 et à l'égard des Argiens
 et des Thébains autrement,
 non seulement regardant
 vers les choses présentes,
 mais aussi considérant
 les choses avant celles-ci.

III. Il trouve en effet, je pense,
 et sait-par-oui-dire
 d'un côté les vôtres ancêtres,
 étant permis à eux de dominer
 les autres Grecs,
 à condition que eux-mêmes
 obéir au grand-roi,
 non-seulement n'ayant pas supporté
 ce discours, quand
 Alexandre, l'ancêtre de ceux-ci,

των κῆρυξ, ἀλλὰ καὶ τὴν χώραν ἐκλιπεῖν προελομένους, καὶ παθεῖν ὅτιοῦν ὑπομείναντας, καὶ μετὰ ταῦτα πράξαντας ταῦθ', ἃ πάντες μὲν ἀεὶ γλίσχονται λέγειν, ἀξίως δ' οὐδεὶς εἰπεῖν δεδύνηται, διόπερ καὶ γὰρ παραλείψω δικαίως (ἔστι γὰρ μείζω τὰ κείνων ἔργα, ἢ ὥς τῷ λόγῳ τις ἂν εἴποι), τοὺς δὲ Θηβαίων καὶ Ἀργείων προγόνους τοὺς μὲν συστρατεύσαντας τῷ βαρβάρῳ, τοὺς δ' οὐκ ἐναντιωθέντας. Οἷδεν οὖν ἀμφοτέρους ἰδίᾳ τὸ λυσιτελοῦν ἀγαπήσοντας, οὐχ ὅ τι συνοίσει κοινῇ τοῖς Ἕλλησι σκεφομένους. Ἡγεῖτ' οὖν, εἰ μὲν ὑμᾶς ἔλοιτό φίλους, ἐπὶ τοῖς δικαίοις αἰρήσεσθαι, εἰ δ' ἐκείνοις προσθεῖτο, συνεργοὺς ἔξειν τῆς αὐτοῦ πλεονεξίας. Διὰ ταῦτ' ἐκείνους ἀνθ' ὑμῶν καὶ τότε καὶ νῦν αἰρεῖται· οὐ γὰρ δὴ τριήρεις γε ὄρᾳ πλείους αὐτοῖς ἢ ὑμῖν οὔσας· οὐδ' ἱ ἐν μὲν τῇ μεσογείᾳ τιν' ἀρχὴν εὔρηκε, τῆς

mèrent mieux désertir leur ville et s'exposer aux derniers malheurs, et qu'ensuite ils se signalèrent par ces prodiges de courage que tout le monde aime à décrire, mais dont personne encore n'a pu parler dignement : aussi je les passerai sous silence, comme étant au-dessus de toute expression. Quant aux ancêtres des Argiens et des Thébains, il sait que les uns ne se sont pas opposés aux Barbares, que les autres même se sont faits leurs auxiliaires. Il a donc senti que ces deux peuples, uniquement occupés de leur utilité particulière, ne songeraient pas aux intérêts communs des Grecs ; il a pensé qu'en vous choisissant pour amis, la justice seule réglerait vos rapports, au lieu qu'en s'unissant aux autres, il les aurait pour complices de ses usurpations. Tel est donc le motif de la préférence qu'il leur a donnée, et qu'il leur donne encore sur vous ; car ce n'est pas qu'il leur voie une marine supérieure à la vôtre ; ou que l'empire qu'il s'est acquis dans le continent, lui fasse dédaigner celui de la mer et des vil-

ἦλθε κῆρυξ περὶ τούτων,
 ἀλλὰ καὶ προελομένους
 ἐκλιπεῖν τὴν χώραν,
 καὶ ὑπομείναντας
 παθεῖν ὅτιοῦν,
 καὶ μετὰ ταῦτα πράξαντας ταῦτα,
 ὃ πάντες μὲν
 γλίσχονται ἀεὶ λέγειν,
 οὐδεὶς δὲ δεδύνηται
 εἰπεῖν ἀξίως,
 διόπερ καὶ ἐγὼ
 παραλείψω δικαίως
 (τὰ γὰρ ἔργα ἐκείνων
 ἐστὶ μείζω ἢ ὅς τις
 ἂν εἴποι τῷ λόγῳ),
 τοὺς δὲ προγόνους
 Θηβαίων καὶ Ἀργείων,
 τοὺς μὲν συστρατεύσαντας
 τῷ βαρβάρῳ, τοὺς δὲ
 οὐκ ἐναντιωθέντας.
 Οἶδεν οὖν
 ἀμφοτέρους ἀγαπήσοντας
 τὸ λυσιτελοῦν ἰδίᾳ,
 οὐ σκεψομένους
 ὅ τι συνοίσει
 τοῖς Ἑλλησι κοινῇ.
 Ἦγεῖτο οὖν, εἰ μὲν
 ἔλοιτο ὑμᾶς φίλους,
 αἰρήσεσθαι ἐπὶ τοῖς δικαίοις,
 εἰ δὲ
 προσθεῖτο ἐκείνοις
 ἔξιν συνεργοὺς
 τῆς πλεονεξίας αὐτοῦ.
 Διὰ ταῦτα αἰρεῖται
 καὶ τότε καὶ νῦν
 ἐκείνους ἀντὶ ὑμῶν·
 οὐ γὰρ δὴ ὁρᾷ
 τριήρεις γε οὐσας
 πλείους αὐτοῖς ἢ ὑμῖν·
 οὐδὲ εὗρηκε μὲν

vint en héraut touchant ces choses,
 mais encore ayant préféré
 délaisser le pays
 et ayant supporté
 de souffrir quoi-que-ce-fût,
 et après cela ayant fait ces choses
 que tous à la vérité
 désirent toujours dire,
 mais *que* nul n'a pu
 dire dignement,
 c'est-pourquoi moi aussi
 je *les* omettrai justement
 (car les actions d'eux
 sont plus grandes que pour que quel-
 puisse dire par la parole); [qu'un
 d'un autre côté les ancêtres
 des Thébains et des Argiens,
 les uns ayant combattu-avec
 le barbare, les autres
 ne s'étant pas opposés.
 Il a vu donc
 les uns et les autres devant aimer
 le étant utile en particulier,
et ne devant pas examiner
 ce qui sera utile
 aux Grecs en commun.
 Il pensait donc, si d'une part
 il prenait vous *pour* amis,
 devoir prendre pour les choses justes,
 si au contraire
 il s'attachait à ceux-là,
 devoir avoir des complices
 de l'ambition de lui.
 A cause de cela il choisit
 et autrefois et maintenant
 ceux-ci au lieu de vous :
 car certes il ne voit pas,
 les galères du moins étant
 plus-nombreuses à eux qu'à vous ;
 ni d'un côté il a trouvé

ὅ ἐπὶ τῇ θαλάττῃ καὶ τῶν ἐμπορίων ἀφέστηκεν· οὐδ' ἀμνημονεῖ τοὺς λόγους, οὐδὲ τὰς ὑποσχέσεις, ἐφ' αἷς τῆς εἰρήνης ἔτυχεν.

IV. Ἀλλὰ νῆ Δί', εἴποι τις ἂν ὥς πάντα ταῦτ' εἰδὼς, οὐ πλεονεξίας ἔνεκεν οὐδ' ὧν ἐγὼ κατηγορῶ τότε ταῦτ' ἔπραξεν, ἀλλὰ τῷ δικαιότερα τοὺς Θηβαίους ἢ ὑμᾶς ἀξιοῦν. Ἀλλὰ τοῦτον καὶ μόνον πάντων τῶν λόγων οὐκ ἔνεστ' αὐτῷ νῦν εἰπεῖν· ὁ γὰρ Μεσσήνην Λακεδαιμονίους ἀφιέναι κελεύων, πῶς ἂν Ὀρχομενὸν καὶ Κορίνθειαν τότε Θηβαίοις¹ παραδοὺς, τῷ δίκαια νομίζειν ταῦτ' εἶναι πεποιημέναι σκήψαιτο; Ἀλλ' ἐδιάσθη, νῆ Διᾶ (τοῦτο γάρ ἐσθ' ὑπόλοιπον), καὶ παρὰ γνώμην, τῶν Θετταλῶν ἱππέων καὶ τῶν Θηβαίων ὀπλιτῶν² ἐν μέσῳ ληφθεὶς, συνεχώρησε ταῦτα. Καλῶς· οὐκοῦν φασὶ μὲν μέλλειν πρὸς τοὺς Θηβαίους αὐτὸν ὑπόπτως ἔχειν, καὶ λογοποιοῦσι περιϊόντες τινές, ὥς Ἐλάτειαν³ τειχιεῖ· ὁ δὲ ταῦτα μὲν μέλλει⁴, καὶ μελλήσει γε, ὥς ἐγὼ κρίνω,

les maritimes; ou qu'enfin il ait oublié les protestations et les promesses qui lui ont obtenu de vous la paix.

IV. Mais, me diront les gens sans doute bien instruits, ce n'est point par des vues ambitieuses, ni pour aucun des motifs que vous lui prêtez, que Philippe a agi ainsi, mais parce qu'il voyait la justice du côté des Thébains. De toutes les raisons, c'est la seule qu'il ne peut alléguer présentement. Comment en effet, lui qui ordonne aux Lacédémoniens de laisser Messène libre, prétendrait-il n'avoir agi que par des vues de justice en livrant aux Thébains Orchomène et Coronée? Mais il a été forcé (c'est là ce qui reste à dire en sa faveur), et il a cédé malgré lui ces deux villes, investi et pressé par la cavalerie thessalienne et l'infanterie thébaine. Fort bien. On dit, en conséquence, que les Thébains lui deviennent suspects, et nos nouvellistes vont débitant partout qu'il projette de fortifier Elatée. Oui, et, à ce qu'il me semble, il le projettera long-temps. Mais il ne forme pas simple-

τινὰ ἀρχὴν ἐν τῇ μεσογείᾳ,
ἀφέστηκε δὲ
τῆς ἐπὶ τῇ θαλάττῃ
καὶ τῶν ἐμπορίων·
οὐδὲ ἀμνημονεῖ τοὺς λόγους,
οὐδὲ τὰς ὑποσχέσεις, ἐπὶ αἷς
ἔτυχε τῆς εἰρήνης.

IV. Ἀλλὰ νῆ Δία, ἂν εἴποι τις
ὥς εἰδὼς πάντα ταῦτα,
ἔπραξε ταῦτα τότε
οὐχ ἔνεκα πλεονεξίας
οὐδὲ ὧν ἐγὼ κατηγορῶ,
ἀλλὰ τῷ τοὺς Θηβαίους ἀξιοῦν
δικαιότερα ἢ ὑμᾶς.
Ἀλλὰ οὐκ ἔνεστιν
αὐτῷ νῦν εἰπεῖν
καὶ τοῦτον μόνον
πάντων τῶν λόγων·
ὅ γὰρ κελεύων Λακεδαιμονίους
ἀφιέναι Μεσσήνην,
πῶς παραδοὺς τότε Θηβαίοις
Ὀρχομενὸν καὶ Κορώνειαν,
σκήψαιτο ἂν πεποιημέναι
τῷ νομίζειν ταῦτα εἶναι δίκαια ;
Ἀλλὰ ἐβιάσθη, νῆ Δία
(τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὑπόλοιπον),
καὶ συνεχώρησε ταῦτα
παρὰ γνώμην, ληφθεὶς
ἐν μέσῳ τῶν ἱππέων Θετταλῶν
καὶ τῶν ὀπλιτῶν Θηβαίων.
Καλῶς· οὐκοῦν φασὶ μὲν
αὐτὸν μέλλειν ἔχειν ὑπόπτως
πρὸς τοὺς Θηβαίους
καὶ τινες περιϊόντες
λογοποιοῦσιν ὥς
τειχεῖ Ἐλάτειαν·
ὁ δὲ
μέλλει μὲν ταῦτα,
καὶ μελλήσει γε,
ὥς ἐγὼ κρίνω,

quelque autorité dans le continent,
de l'autre il s'est désisté
de celle sur la mer
et des ports ;
ni il oublie les discours ,
ni les promesses par lesquelles
il a obtenu la paix.

IV. Mais, par Jupiter, dira quelqu'un,
comme sachant tout cela ,
il a fait cela alors ,
non par ambition ,
ni pour ce dont je l'accuse ,
mais par le les Thébains prétendre
des choses plus justes que vous.
Mais il n'est pas permis
à lui maintenant de dire
même cette seule
de toutes les raisons :
car le ordonnant les Lacédémoniens
abandonner Messène ,
comment ayant livré alors aux Thébains
Orchomène et Coronée ,
prétexterait-il l'avoir fait
par le penser cela être juste ?
Mais il a été forcé, par Jupiter
(car cela est de reste) ,
et il a concédé ces choses
contre son gré , étant pris
au milieu des cavaliers Thessaliens
et des fantassins Thébains.
Bien : aussi disent-ils il-est-vrai
lui devoir être en-défiance
contre les Thébains ,
et quelques-uns allant-ça-et-là
racontent que
il fortifiera Elatée :
mais celui-ci
d'une part doit faire cela ,
et le devra certes toujours ,
comme je juge ;

τοῖς Μεσσηνίοις δὲ καὶ τοῖς Ἀργείοις ἐπὶ τοὺς Λακεδαιμονίους συμβάλλειν οὐ μέλλει, ἀλλὰ καὶ ξένους εἰσπέμπει, καὶ χρήματ' ἀποστέλλει, καὶ δύναμιν μεγάλην ἔχων αὐτός ἐστι προσδόκιμος. Τοὺς μὲν οὖν ὄντας ἐχθροὺς Θηβαίων Λακεδαιμονίους ἀναιρεῖ, οὓς δ' ἀπώλεσεν αὐτὸς πρότερον Φωκέας, νῦν σώζει; Καὶ τίς ἂν ταῦτα πιστεύσειεν; ἐγὼ μὲν γὰρ οὐκ ἂν ἡγοῦμαι Φίλιππον, οὔτ' εἰ τὰ πρῶτα βιασθεὶς ἄκων ἔπραξεν, οὔτ' ἂν εἰ νῦν ἀπεγίγνωσκε Θηβαίους, τοῖς ἐκείνων ἐχθροῖς συνεχῶς ἐναντιοῦσθαι, ἀλλ' ἀφ' ὧν νῦν ποιεῖ κακεῖνα ἐκ προαιρέσεως δῆλός ἐστι ποιήσας· ἐκ πάντων δ', ἂν τις ὀρθῶς θεωρῇ, πάντα πραγματεύεται κατὰ τῆς πόλεως συντάττων. Καὶ τοῦτ' ἐξ ἀνάγκης τρόπον τιν' αὐτῷ νῦν γε δὴ συμβαίνει. Λογίζεσθε γάρ. Ἄρχειν βούλεται, τούτου δ' ἀνταγωνιστὰς μόνους ὑπέιληφεν ὑμᾶς. Ἀδικεῖ πολὺν ἤδη

ment le projet de tomber sur Lacédémone avec les peuples de Messène et d'Argos, il envoie déjà des troupes, il fournit de l'argent, et on l'attend lui-même à la tête d'une puissante armée. Il veut donc perdre les Lacédémoniens, ennemis des Thébains, en même temps qu'il songe à rétablir la Phocide qu'il a détruite en faveur de ces mêmes Thébains! Qui pourrait le croire? Pour moi je pense que, s'il eût d'abord favorisé les Thébains malgré lui, ou que s'il se défiait d'eux à présent, il n'attaquerait pas leurs ennemis avec tant d'ardeur et de constance. Il est donc clair, par la conduite qu'il tient maintenant, qu'il n'agissait pas d'abord sans un plan formé. De tout ce que je viens de dire, on peut aisément conclure que c'est contre Athènes que sont dirigées toutes ses entreprises, et que c'est maintenant pour lui une sorte de nécessité d'agir contre vous. Car raisonnons; il voudrait dominer : or, dans cette voie, il ne rencontre d'autres adversaires que vous. C'est donc vous seuls qu'il attaque depuis longtemps;

οὐ δὲ μέλλει
 συμβάλλειν τοῖς Μεσσηνίοις
 καὶ τοῖς Ἀργείοις
 ἐπὶ τοὺς Λακεδαιμονίους,
 ἀλλὰ καὶ εἰσπέμπει ξένους
 καὶ ἀποστέλλει χρήματα,
 καὶ αὐτὸς
 ἐστὶ προσδόκιμος
 ἔχων μεγάλην δύναμιν.
 Ἀναιρεῖ μὲν οὖν
 τοὺς Λακεδαιμονίους
 ὄντας ἐχθροὺς Θηβαίων,
 σώζει δὲ νῦν
 Φωχέας οὓς αὐτὸς
 ἀπώλεσε πρότερον;
 Καὶ τίς ἂν πιστεύσειε ταῦτα;
 ἐγὼ μὲν γάρ
 οὐχ ἡγοῦμαι Φίλιππον,
 οὔτε εἰ τὰ πρῶτα βιασθεῖς
 ἔπραξεν ἄκων,
 οὔτε ἂν εἰ νῦν
 ἀπεγίγνωσκε Θηβαίους,
 ἐναντιοῦσθαι ἂν συνεχῶς
 τοῖς ἐχθροῖς ἐκείνων,
 ἀλλὰ ἀπὸ ὧν
 ποιεῖ νῦν
 δῆλός ἐστι ποιήσας
 καὶ ἐκεῖνα ἐκ προαιρέσεως·
 ἐκ πάντων δὲ,
 ἂν τις θεωρῇ ὀρθῶς,
 πραγματεύεται πάντα
 συντάττων κατὰ τῆς πόλεως.
 Καὶ τοῦτο συμβαίνει αὐτῷ
 νῦν γε δὴ
 ἐξ ἀνάγκης τινὰ τρόπον.
 Λογίζεσθε γάρ. Βούλεται ἄρχειν,
 ὑπείληφε δὲ ὑμᾶς μόνους
 ἀνταγωνιστὰς τούτου.
 Ἄδικεῖ
 πολὺν χρόνον ἤδη,

d'autre part il ne doit pas
 se jeter avec les Messéniens
 et les Argiens
 sur les Lacédémoniens,
 mais et il envoie des mercenaires
 et il expédie de l'argent,
 et lui-même
 est attendu
 ayant une grande armée.
 Il détruit donc d'un côté
 les Lacédémoniens,
 étant ennemis des Thébains,
 de l'autre il sauve maintenant
 les Phocéens que lui-même
 a ruinés auparavant?
 Et qui ajouterait foi à cela?
 Car moi à la vérité
 je ne crois pas Philippe,
 ni si d'abord étant forcé
 il a agi malgré lui,
 ni si maintenant
 il désavouait les Thébains,
 devoir s'opposer continuellement
 aux ennemis de ceux-ci,
 mais d'après ce que
 il fait maintenant
 il est évident ayant fait
 aussi ces choses de propos-délibéré:
 et d'après toutes ces choses,
 si on regardait bien,
 il machine tout
 le disposant contre la ville.
 Et cela arrive à lui,
 maintenant du moins certes
 par nécessité en quelque sorte.
 Car raisonnez. Il veut dominer,
 et il a supposé vous seuls
 adversaires de cela.
 Il vous fait tort
 depuis longtemps déjà,

χρόνον, καὶ τοῦτο αὐτὸς ἄριστα σύνοιδεν ἑαυτῷ· οἷς γὰρ οὕσιν ὑμετέροις ἔχει χρῆσθαι, τούτοις πάντα τ᾽ ἄλλα ἀσφαλῶς κέκτῃται· εἰ γὰρ Ἀμφίπολιν καὶ Ποτίδαιαν προεῖτο, οὐδ' ἂν οἴκοι μένειν βεβαίως ἤγεῖτο. Ἀμφότερα οὖν οἶδε, καὶ ἑαυτὸν ὑμῖν ἐπιβουλεύοντα καὶ ὑμᾶς αἰσθανομένους· εὖ φρονεῖν δ' ὑμᾶς ὑπολαμβάνων, δικαίως ἂν αὐτὸν μισεῖν νομίζει, καὶ παρώξυνται, πείσεσθαι τι προσδοκῶν, ἂν καιρὸν λάβῃτε, ἔαν μὴ φθάσῃ ποιήσας πρότερος. Διὰ ταῦτ' ἐγρήγορεν, ἐφέστηκεν ἐπὶ τῇ πόλει, θεραπεύει τινὰς Θηβαίων καὶ Πελοποννησίων τοὺς ταῦτά βουλομένους τούτοις, οὓς διὰ μὲν πλεονεξίαν τὰ παρόντα ἀγαπήσειν οἶεται, διὰ δὲ σκαιότητα τρόπων¹ τῶν μετὰ ταῦτ' οὐδὲν προόψεσθαι. Καίτοι σωφρονοῦσί γε καὶ μετρίως ἐναργῇ παραδείγματ' ἔστιν ἰδεῖν, ἃ καὶ πρὸς Μεσσηνίους καὶ πρὸς Ἀργεῖους ἔμοιγ'

et il le sent bien, puisque les places qu'il vous a prises, Amphipolis et Potidée, couvrent toutes ses autres possessions, et que, sans elles, il ne se croirait pas en sûreté dans son royaume. Il sait donc également et qu'il cherche à vous perdre, et que vous pénétrez son dessein. Ne vous jugeant pas dépourvus d'intelligence, convaincu que vous n'avez que trop sujet de le haïr, il est animé contre vous, il s'attend à quelque entreprise de votre part, si vous en trouvez l'occasion, et s'il ne se hâte de vous prévenir. En conséquence, il ne s'endort pas, il épie le moment de vous surprendre; il flatte et ménage une partie des Thébains, et ceux des Péloponésiens qui pensent comme eux, persuadé qu'ils sont trop avides pour ne point saisir les avantages présents, et trop stupides pour rien prévoir des dangers de l'avenir. Il ne faudrait néanmoins qu'un peu de réflexion pour être frappé de l'évidence des preuves qu'il m'arriva un jour de mettre sous les

καὶ αὐτὸς σύνοιδε τοῦτο
 ἄριστα ἑαυτῷ ·
 κέκτηται γὰρ ἀσφαλῶς
 πάντα τὰ ἄλλα τούτοις,
 οἷς οὖσιν ὑμετέροις
 ἔχει χρῆσθαι ·
 εἰ γὰρ προεῖτο
 Ἀμφίπολιν καὶ Ποτίδαιαν,
 οὐδὲ ἂν ἡγεῖτο
 μένειν βεβαίως οἶκοι.
 Οἶδεν οὖν ἀμφοτέρω,
 καὶ ἑαυτὸν
 ἐπιβουλεύοντα ὑμῖν,
 καὶ ὑμᾶς αἰσθανομένους ·
 ὑπολαμβάνων δὲ ὑμᾶς εὖ φρονεῖν,
 νομίζει δικαίως
 ἂν μισεῖν αὐτὸν,
 καὶ παρώξυνται προσδοκῶν
 πείσεσθαι τι,
 ἂν λάβητε καιρὸν,
 ἔαν μὴ φθάσῃ
 ποιήσας πρότερος.
 Διὰ ταῦτα ἐγγρήγορεν,
 ἐφέστηκεν ἐπὶ τῇ πόλει,
 θεραπεύει
 τινὰς Θηβαίων
 καὶ Πελοποννησίων
 τοὺς βουλομένους τὰ αὐτὰ
 τούτοις, οὓς οἶεται
 διὰ μὲν τὴν πλεονεξίαν
 ἀγαπήσειν τὰ παρόντα,
 διὰ δὲ σκαιότητα τρόπων
 προόψεσθαι οὐδὲν
 τῶν μετὰ ταῦτα.
 Καίτοι σωφρονοῦσί γε
 καὶ μετρίως
 ἔστιν ἰδεῖν
 ἐναργῆ παραδείγματα,
 ἃ συνέβη ἔμοιγε
 εἰπεῖν καὶ πρὸς Μεσσηνίους

et lui-même a conscience de cela
 très-bien en lui-même :
 car il a acquis sûrement
 tout le reste par ces *places*,
 desquelles étant vôtres
 il peut se servir ;
 car si il abandonnait
 Amphipolis et Potidée
 il ne croirait pas même
 demeurer en sûreté à la maison.
 Il sait donc l'une et l'autre chose
 et lui-même
 dressant-des-embûches à vous ,
 et vous *le* comprenant :
 or supposant vous bien penser ,
 il croit justement
 vous devoir haïr lui ,
 et il est excité, s'attendant à
 devoir-souffrir quelque chose ,
 si vous saisissiez l'occasion ,
 à moins que il n'ait prévenu
 ayant agi le premier.
 A cause de cela il veille ,
 il menace la ville,
 il courtise
 quelques-uns des Thébains
 et des Péloponésiens ,
 ceux voulant les mêmes *choses*
 que ceux-ci , lesquels il pense
 d'un côté par ambition
 devoir aimer les choses présentes ,
 de l'autre par grossièreté d'esprit
ne devoir prévoir rien
 des choses après celles-ci.
 Et certes aux étant sensés
 même médiocrement ,
 il est permis de voir
 d'éclatants exemples ,
 lesquels il est arrivé à moi-même
 de dire et aux Messéniens

εἰπεῖν συνέβη, βέλτιον δ' ἴσως καὶ πρὸς ὑμᾶς ἐστὶν εἰρῇσθαι.

V. Πῶς γὰρ οἴεσθ', ἔφην, ὦ ἄνδρες Μεσσήνιοι, δυσχερῶς ἀκούειν Ὀλυνθίους, εἴ τις λέγοι κατὰ Φιλίππου κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους, ὅτ' Ἀνθεμοῦντα¹ μὲν αὐτοῖς ἡφίει, ἧς πάντες οἱ πρότερον Μακεδονίας βασιλεῖς ἀντεποιοῦντο, Ποτίδαιαν δ' ἐδίδου, τοὺς Ἀθηναίων ἀποίκους ἐκβαλὼν, καὶ τὴν μὲν ἔχθραν τὴν πρὸς ἡμᾶς αὐτὸς ἀνήρητο, τὴν χώραν δ' ἐκείνοις ἐδεδώκει καρποῦσθαι; Ἄρα προσδοκᾷν αὐτοὺς τοιαῦτα πείσεσθαι, ἢ λέγοντος ἄν τινος πιστεῦσαι οἴεσθε; Ἀλλ' ὅμως, ἔφην ἐγὼ, μικρὸν χρόνον τὴν ἀλλοτρίαν καρπωσάμενοι, πολὺν τῆς ἑαυτῶν ὑπ' ἐκείνου στέρονται, αἰσχυρῶς ἐκπεσόντες, οὐ κρατηθέντες μόνον, ἀλλὰ καὶ προδοθέντες ὑπ' ἀλλήλων καὶ πραθέντες· οὐ γὰρ ἀσφαλεῖς ταῖς πολιτείαις² αἰ πρὸς τοὺς τυράννους [αὔται] λίαν ὁμιλῖαι. Τί δ' οἱ Θετταλοί; ἄρ' οἴεσθ', ἔφην, ὅτ' αὐτοῖς τοὺς τυράννους ἐξέβαλλε,

yeux des Messéniens et des Argiens, et qu'il n'est peut-être pas inutile de vous rappeler aujourd'hui.

V. Messéniens, leur disais-je, pensez-vous que les Olynthiens eussent souffert patiemment qu'on leur parlât mal de Philippe, lorsqu'il leur abandonnait Anthémonte, ville sur laquelle les rois de Macédoine prétendirent toujours avoir des droits; lorsqu'épousant leur haine contre les Athéniens, il leur donnait Potidée avec toutes les terres qui en dépendent, après en avoir chassé notre colonie? Devaient-ils s'attendre alors à ce qu'ils éprouvent, ou auraient-ils cru quiconque leur eût prédit leur désastre? Vous ne le pensez pas. Cependant, leur disais-je, après avoir joui peu de temps de la terre d'autrui, ils ont perdu pour longtemps leur propre territoire; ils s'en sont vus honteusement chassés, ils ont été, je ne dis pas seulement vaincus par Philippe, mais trahis et vendus les uns par les autres. Car c'est une chose bien dangereuse pour les républiques qu'une liaison trop intime avec les rois. Et les Thessaliens, ajoutais-je, lorsque Phi-

καὶ πρὸς Ἀργεῖους,
ἴσως δέ ἐστι βέλτιον
εἰρῆσθαι καὶ πρὸς ὑμᾶς.

V. Πῶς γὰρ δυσχερῶς
οἴεσθε, ἔφην,
ὦ ἄνδρες Μεσσήνιοι,
Ὀλυνθίους ἀκούειν,
εἴ τις λέγοι κατὰ Φιλίππου
κατὰ ἐκείνους τοὺς χρόνους,
ὅτε μὲν
ἠφίει αὐτοῖς Ἀνθεμοῦντα,
ἧς ἀντεποιοῦντο
πάντες οἱ πρότερον βασιλεῖς
Μακεδονίας,
ἐδίδου δὲ Ποτίδαιαν,
ἐκβαλὼν τοὺς ἀποίκους
Ἀθηναίων, καὶ αὐτὸς μὲν
ἀνήρητο τὴν ἔχθραν
τὴν πρὸς ἡμᾶς,
ἐδεδῶκει δὲ ἐκείνοις
τὴν χώραν καρποῦσθαι;
Ἄρα οἴεσθε αὐτοὺς
προσδοκᾶν πείσεσθαι
τοιαῦτα ἢ ἂν πιστεῦσαι
τινὸς λέγοντος;
Ἀλλὰ ὁμῶς, ἔφην ἐγὼ,
καρπωσάμενοι μικρὸν χρόνον
τὴν ἀλλοτρίαν,
στερόνται πολὺν
τῆς ἑαυτῶν ὑπὸ ἐκείνου,
ἐκπεσόντες αἰσχυρῶς,
οὐ κρατηθέντες μόνον,
ἀλλὰ καὶ προδοθέντες
καὶ πραθέντες ὑπὸ ἀλλήλων·
αἱ γὰρ ὁμιλίαι αὐταὶ λίαν
πρὸς τοὺς τυράννους
οὐκ ἀσφαλεῖς ταῖς πολιτείαις.
Τί δὲ οἱ Θετταλοί;
ἄρα οἴεσθε, ἔφην ἐγὼ,
ὅτε ἐξέβαλλεν αὐτοῖς

et aux Argiens,
et *que* peut-être il est meilleur
être dits aussi à vous.

V. Car combien péniblement
pensez-vous, dis-je,
ô hommes Messéniens,
les Olynthiens entendre,
si quelqu'un parlait contre Philippe
dans ces temps,
alors que d'un côté
il abandonnait à eux Anthémonte,
à laquelle prétendaient
tous les précédemment rois
de Macédoine;
de l'autre il donnait Potidée,
ayant chassé les colons
des Athéniens, et lui-même d'un côté,
s'était chargé de la haine
de celle contre nous,
de l'autre avait donné à eux
le pays *pour en* jouir?
Est-ce que vous croyez eux
s'attendre à devoir souffrir
de telles choses ou avoir pu croire
quelqu'un *le* disant?
Mais pourtant, dis-je,
ayant joui un petit temps
de la *terre* d'autrui,
il sont privés un long *temps*
de celle d'eux-mêmes par celui-ci,
en étant sortis honteusement,
n'ayant pas été vaincus seulement,
mais encore ayant été trahis
et vendus les uns par les autres :
car les familiarités celles en trop
avec les tyrans
ne *sont* pas sans danger pour les états
Mais quoi les Thessaliens?
est-ce que vous pensez, dis-je,
quand il chassait pour eux

καὶ πάλιν Νίκαιαν¹ καὶ Μαγνησίαν ἐδίδου, προσδοκᾶν τὴν καθεστῶσαν νῦν δεκαδαρχίαν² ἔσεσθαι παρ' αὐτοῖς; ἢ τὸν τὴν Πυλαίαν³ ἀποδόντα, τοῦτον τὰς ἰδίας αὐτῶν πρόσόδους παραιρήσεται; οὐκ ἔστι ταῦτα. Ἀλλὰ μὴν γέγονε ταῦτα, καὶ πᾶσιν ἔστιν εἰδέναι. Ὑμεῖς δ', ἔφην ἐγὼ, διδόντα μὲν καὶ ὑπισχνούμενον θεωρεῖτε Φίλιππον· ἐξηπατηκότα δ' ἤδη καὶ παρακρουμένον ἀπεύχεσθε, ἂν σωφρονῇτ', ἰδεῖν. Ἔστι τοίνυν, νῆ Δί', ἔφην ἐγὼ, παντοδαπὰ εὐρημένα ταῖς πόλεσι πρὸς φυλακὴν καὶ σωτηρίαν, οἷον χαρακώματα, καὶ τεῖχη, καὶ τάφροι, καὶ τᾶλλα ὅσα τοιαῦτα· καὶ ταῦτα μὲν ἔστιν ἅπαντα χειροποίητα, καὶ δαπάνης πολλῆς προσδεῖται· ἐν δέ τι κοινὸν ἢ φύσις τῶν εὖ φρονούντων ἐν ἑαυτῇ κέκτῃται φυλακτῆριον, ὃ πᾶσι μὲν ἔστιν ἀγαθὸν καὶ σωτήριον, μάλιστα δὲ τοῖς πλήθεσι πρὸς τοὺς τυράννους. Τί οὖν ἐστὶ τοῦτο; ἀπιστία. Ταύτην φυλάττετε, ταύτης

lippe chassait leurs tyrans, et que, de plus, il leur donnait Nicée et Magnésie, pensez-vous qu'ils dussent s'attendre à voir établir chez eux une odieuse tétrarchie, et celui qui leur rendait le droit amphictyonique, s'emparer de leurs revenus? Non, sans doute. La chose est arrivée cependant, et elle n'est que trop visible. Pour vous, leur disais-je, vous voyez Philippe vous donner et vous promettre; priez les dieux, si vous êtes sages, de ne pas voir bientôt qu'il vous a joués et indignement trompés. On a inventé toutes sortes d'ouvrages pour défendre et protéger les villes, des palissades, des murs, des fossés, des fortifications de mille espèces, qui toutes exigent la main des hommes et des frais immenses. L'homme sensé trouve en lui-même une arme défensive, commune à tous, utile et salutaire surtout aux villes libres contre l'ambition des rois. Et quelle est cette arme? la défiance. Portez-la toujours avec vous, ayez soin de vous en couvrir: tant que vous ne la quitterez pas, vous n'avez rien à craindre.

τοὺς τυράννους, καὶ ἐδίδου πάλιν
 Νίκαιαν καὶ Μαγνησίαν,
 προσδοκᾶν τὴν δεκαδαρχίαν
 τὴν καθεστῶσαν νῦν,
 ἔσεσθαι παρὰ αὐτοῖς
 ἢ τὸν ἀποδόντα
 τὴν Πυλαίαν,
 τοῦτον παραιρήσεσθαι
 τὰς ἰδίας προσόδους αὐτῶν;
 Ταῦτα οὐκ ἔστιν. Ἀλλὰ μὴν
 ταῦτα γέγονε,
 καὶ ἔστι πᾶσιν εἰδέναι.
 Ὑμεῖς δὲ, ἔφην ἐγὼ,
 θεωρεῖτε μὲν Φίλιππον
 διδόντα καὶ ὑπιοχνούμενον·
 ἂν δὲ σωφρονῇτε,
 ἀπεύχεσθε ἰδεῖν
 ἐξηπατηκότα ἤδη
 καὶ παρακεκρουμένον.
 Ἔστι τοίνυν ταῖς πόλεσι,
 νῆ Δία, ἔφην ἐγὼ,
 παντοδαπὰ εὐρημένα
 πρὸς φυλακὴν καὶ σωτηρίαν,
 οἷον χαρακώματα,
 καὶ τείχη, καὶ τάφροι,
 καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τοιαῦτα·
 καὶ ταῦτα μὲν
 ἐστὶν ἅπαντα χειροποίητα,
 καὶ προσδεῖται πολλῆς δαπάνης·
 ἡ δὲ φύσις
 τῶν φρονούντων εὖ
 κέκτηται ἐν ἑαυτῇ ἓν τι
 φυλακτῆριον κοινόν,
 ὃ μὲν ἐστὶν ἀγαθὸν
 καὶ σωτήριον πᾶσι,
 μάλιστα δὲ τοῖς πλήθεσι
 πρὸς τοὺς τυράννους.
 Τί ἐστὶ τοῦτο οὖν; ἀπιστία.
 Φυλάττετε ταύτην,
 ἀντέχεσθε ταύτης·

les tyrans, et *leur* donnait en outre
 Nicée et Magnésie,
eux s'attendre à la décadarchie
 celle établie maintenant
 devoir être chez eux,
 ou bien celui ayant rendu
 le *droit* amphictyonique,
 celui-là devoir enlever
 les propres revenus d'eux ?
 Cela n'est pas. Cependant
 ces choses se sont faites,
 et il est possible à tous de *le* savoir.
 Et vous, dis-je,
 vous voyez il est vrai Philippe
 donnant et promettant;
 mais si vous êtes sages
 priez de ne pas voir
lui vous ayant trompés déjà
 et abusés.
 Il est donc aux villes,
 par Jupiter, dis-je,
 toutes sortes *de choses* inventées
 pour la garde et la conservation,
 telles que des palissades,
 et des murs, et des fossés [*sont* telles;
 et les autres *choses*, toutes-celles-qui
 et ces choses à la vérité
 sont toutes faites-à-la main,
 et ont besoin de grande dépense :
 mais la nature
 des *hommes* pensant bien
 possède en elle-même une certaine
 sauvegarde commune,
 laquelle à la vérité est bonne
 et salutaire à tous,
 mais surtout aux multitudes
 contre les tyrans.
 Qu'est-ce donc ? la défiance.
 Gardez celle-ci,
 attachez-vous à celle-ci :

ἀντέχεσθε· ἐὰν ταύτην σώζητε, οὐδὲν μὴ δεινὸν πάθητε. Τί ζητεῖτε; ἔφην. Ἐλευθερίαν; εἴτ' οὐχ ὁρᾶτε Φίλιππον ἀλλοτριωτάτας ταύτη καὶ τὰς προσηγορίας ἔχοντα; βασιλεὺς γὰρ καὶ τύραννος ἅπας ἐχθρὸς ἐλευθερίᾳ, καὶ νόμοις ἐναντίος. Οὐ φυλάξεσθ', ἔφην, ὅπως μὴ πολέμου ζητοῦντες ἀπαλλαγῆναι, δεσπότην εὕρητε;

Ταῦτ' ἀκούσαντες ἐκεῖνοι καὶ θορυβοῦντες¹, ὡς ὀρθῶς λέγεται, καὶ πολλοὺς ἐτέρους λόγους παρὰ τῶν πρέσβειων καὶ παρόντος ἐμοῦ καὶ πάλιν ὕστερον² ἀκούσαντες, ὡς ἔοικεν, οὐδὲν μᾶλλον ἀποσχέσονται τῆς Φιλίππου φιλίας, οὐδ' ὧν ἐπαγγέλλεται. Καὶ οὐ τοῦτό ἐστιν ἄτοπον, εἰ Μεσσήνιοι καὶ Πελοποννησίων τινὲς παρ' ἧ τῷ λογισμῷ βέλτισθ' ὁρῶσι πράξουσιν· ἀλλ' ὑμεῖς οἱ καὶ συνιέντες αὐτοὶ, καὶ τῶν λεγόντων ἀκούοντες ἡμῶν, ὡς ἐπιβουλεύεσθε, ὡς περιστοιχίζεσθε, ἐκ τοῦ μηδὲν ἤδη ποιεῖν, λήσεθ', ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, πάντα ταῦθ' ὑπομείναντες· οὕτως ἢ παραυτίχ'

Car enfin, leur disais-je, que désirez-vous le plus? n'est-ce pas la liberté? Mais ne voyez-vous pas que les titres mêmes dont Philippe s'honore répugnent à la liberté? Oui, tout roi, tout despote est naturellement hostile à la liberté et ennemi des lois. Prenez garde, Messéniens, qu'en cherchant à éviter la guerre, vous ne rencontriez la servitude.

Quoique les Messéniens aient reconnu, par de bruyantes acclamations, la vérité de mes discours, quoique les autres députés leur aient tenu le même langage, et en ma présence, et probablement encore depuis mon départ, ils n'en compteront pas moins sur l'amitié de Philippe, et continueront de se fier à ses vaines promesses. Au reste, que des Messéniens, que des hommes du Péloponèse, agissent contre les conseils de leur raison, je n'en suis pas étonné: ce qui m'étonne, c'est que vous, Athéniens, qui voyez par vous-mêmes, à qui nous répétons tous les jours qu'on vous tend des pièges, qu'on vous investit de toutes parts, vous vous exposiez, par votre inaction, à tomber, sans y prendre garde, dans les mêmes malheurs que les

εἰν σώζετε ταύτην,
 μὴ πάθητε οὐδὲν δεινόν.
 τί ζητεῖτε; ἔφην,
 ἐλευθερίαν;
 Εἶτα οὐχ ὁρᾶτε Φίλιππον
 ἔχοντα καὶ τὰς προσηγορίας
 ἀλλοτριωτάτας ταύτῃ;
 Ἄπας γὰρ βασιλεὺς καὶ τύραννος
 ἐχθρὸς ἐλευθερίᾳ,
 καὶ ἐναντίος νόμοις.
 Οὐ φυλάξεσθε,
 ἔφην, ὅπως μὴ ζητοῦντες
 ἀπαλλαγῆναι πολέμου,
 εὕρητε δεσπότην;
 Ἐκεῖνοι ἀκούσαντες ταῦτα
 καὶ θορυβοῦντες
 ὥς λέγεται ὀρθῶς,
 καὶ ἀκούσαντες
 πολλοὺς ἐτέρους λόγους
 παρὰ τῶν πρέσβειων
 καὶ ἐμοῦ παρόντος
 καὶ πάλιν ὕστερον,
 ὥς ἔοικεν,
 ἀποσχέσονται οὐδὲν μᾶλλον
 τῆς φιλίας Φιλίππου,
 οὐδὲ ὧν ἐπαγγέλλεται.
 Καὶ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἄτοπον,
 εἰ Μεσσήνιοι
 καὶ τινες Πελοποννησίων
 πράξουσι παρὰ τὸ ὁρῶσι
 βέλτιστα τῷ λογισμῷ·
 ἀλλὰ ὑμεῖς
 οἱ καὶ συνιέντες αὐτοὶ,
 καὶ ἀκούοντες ἡμῶντων λεγόντων,
 ὥς ἐπιβουλεύεσθε,
 ὥς περιστοιχίζεσθε,
 λήσετε, ὥς δοκεῖ ἐμοί,
 ὑπομείναντες πάντα ταῦτα
 ἐκ τοῦ ποιεῖν μηδὲν ἤδη·
 οὕτως ἢ ἡδονῇ

si vous conservez celle-ci,
 vous ne souffrirez rien de fâcheux.
 Que cherchez-vous, dis-je?
 la liberté?
 Eh bien, ne voyez-vous pas Philippe
 ayant même les dénominations
 les plus étrangères à celle-ci?
 Car tout roi et tyran
 est ennemi à la liberté
 et contraire aux lois.
 Ne prendrez-vous pas garde,
 dis-je, de peur que, cherchant
 à vous débarrasser de la guerre
 vous trouviez un maître?
 Ceux-ci ayant entendu ces choses
 et montrant par applaudissement
 qu'elles sont dites avec raison,
 et ayant entendu
 beaucoup d'autres discours
 de la part des ambassadeurs
 et moi étant présent
 et de nouveau plus tard,
 comme il paraît,
 ils ne s'abstiendront en rien plus
 de l'amitié de Philippe,
 ni de ce que il promet.
 Et cela n'est pas déplacé,
 si les Messéniens
 et quelques-uns des Péloponésiens
 feront contre ce que ils voient
 le meilleur par le raisonnement:
 mais si vous
 et ayant compris vous-mêmes,
 et entendant nous qui le disons,
 que vous êtes menacés,
 que vous êtes circonvenus,
 vous ignorerez, comme il paraît à moi,
 ayant supporté tout cela
 par le faire rien encore:
 ainsi le plaisir

ἡδονὴ καὶ ῥαστώνη μείζον ἰσχύει τοῦ ποθ' ὕστερον συνοίσειν μέλλοντος.

VI. Περὶ μὲν δὴ τῶν ὑμῖν πρακτέων καθ' ὑμᾶς αὐτοὺς ὕστερον βουλευέσθε, ἂν σωφρονῇτε· ἃ δὲ νῦν ἀποκρινάμενοι τὰ δέοντ' ἂν εἴητ' ἐψηφισμένοι, ταῦτ' ἤδη λέξω. Ἦν μὲν οὖν δίκαιον, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοὺς ἐνεγκόντας¹ τὰς ὑποσχέσεις, ἐφ' αἷς ἐπείσθητε ποιήσασθαι τὴν εἰρήνην, καλεῖν· οὔτε γὰρ αὐτὸς ἂν ποτε ὑπέμεινα πρεσβεύειν, οὔτ' ἂν ὑμεῖς οἴδ' ὅτι ἐπαύσασθε πολεμοῦντες, εἰ τοιαῦτα πράττειν τυχόντα εἰρήνης Φίλιππον ᾤεσθε· ἀλλ' ἦν πολὺ τούτων ἀφεστηκότα τὰ τότε λεγόμενα. Καὶ πάλιν γ' ἐτέρους καλεῖν²· τίνας; τοὺς, ὅτ' ἐγὼ, γεγονυίας ἤδη τῆς εἰρήνης, ἀπὸ τῆς ὑστέρας ἥκων πρεσβείας τῆς ἐπὶ τοὺς ὄρκους, αἰσθόμενος φενακιζομένην τὴν πόλιν, προὔλεγον καὶ διεμαρτυρόμην, καὶ οὐκ εἶων προέσθαι Πύλας οὐδὲ Φωκέας, λέγοντας, ὡς ἐγὼ μὲν ὕδωρ³ πίνων εἰκότως δύσκολος καὶ δύσ-

autres : tant l'indolence et le plaisir du moment vous font oublier vos vrais avantages pour l'avenir.

VI. Vous délibérerez plus tard, si vous êtes sages, sur le parti que vous avez à prendre ; je vais vous dire quelle réponse votre intérêt exige que vous fassiez dès à présent à ceux qui vous sollicitent. Il faudrait citer devant vous, Athéniens, ceux qui vous ont apporté les promesses sur la foi desquelles vous avez conclu la paix. Pour moi, je n'aurais jamais consenti à aller en ambassade, et vous, je le sais, vous n'auriez jamais mis bas les armes, si vous eussiez prévu la conduite de Philippe après la paix, conduite bien différente de ce qu'on promettait alors de sa part. Il en est d'autres encore qu'il faudrait citer, et lesquels ? ceux qui disaient, lorsqu'après la conclusion de la paix, au retour de la seconde ambassade, m'étant aperçu qu'on cherchait à vous en imposer, je vous avertissais, je protestais contre la surprise, je ne voulais pas qu'on abandonnât les Thermopyles et la Phocide ; ceux qui disaient qu'étant un buveur d'eau, je

καὶ ῥαστώνῃ παρανίκα
ἰσχύει μεῖζον τοῦ μέλλοντος
συνοίσειν ποτὲ ὕστερον.

VI. Βουλευσέσθε μὲν δὴ
ὕστερον, ἂν σωφρονῇτε,
κατὰ ὑμᾶς αὐτοὺς περὶ τῶν
πρακτέων ὑμῖν.

λέξω δὲ ἤδη
ταῦτα ὃ ἀποκρινάμενοι
ἂν εἴητε ἐψηφισμένοι
τὰ δέοντα.

Ἦν μὲν οὖν δίκαιον,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
καλεῖν τοὺς ἐνεγκόντας
τὰς ὑποσχέσεις, ἐπὶ αἷς
ἐπείσθητε
ποιήσασθαι τὴν εἰρήνην.
οὔτε γὰρ αὐτὸς
ἂν ὑπέμεινά ποτε
πρεσβεύειν, οὔτε ὑμεῖς
οἶδα ὅτι ἂν ἐπαύσασθε
πολεμοῦντες,
εἰ ᾤεσθε Φίλιππον
τυχόντα εἰρήνης
πράξειν τοιαῦτα.
ἀλλὰ τὰ λεγόμενα τότε
ἦν πολὺ ἀφεστηκότα τούτων.

Καὶ καλεῖν
ἐτέρους πάλιν γε· τίνας;
τοὺς, ὅτε ἐγὼ,
τῆς εἰρήνης γεγονυίας ἤδη,
ἤκων ἀπὸ τῆς ὑστέρας πρεσβείας
τῆς ἐπὶ τοὺς ὅρκους,
αἰσθόμενος τὴν πόλιν
φенаχιζομένην, προὔλεγον
καὶ διεμαρτυρόμην, καὶ οὐκ εἶων
προέσθαι Πύλας οὐδὲ Φωκέας,
λέγοντας, ὡς ἐγὼ μὲν
πίνων ὕδωρ εἰμὶ εἰκότως
τις ἄνθρωπος δύσκολος

et l'oisiveté du moment
a-de-la-force plus que ce qui doit
être utile un jour dans la suite.

VI. Vous délibérerez à la vérité
plus tard, si vous êtes sages,
par vous-mêmes sur les *choses*
devant être faites par vous;
mais je dirai maintenant
ce que ayant répondu
vous seriez ayant décrété
les *choses* convenables.

Il serait donc à la vérité juste,
ô hommes Athéniens,
de citer ceux ayant apporté
les promesses, sur lesquelles
vous avez été persuadés
de faire la paix:
car ni moi-même
je n'aurais supporté jamais
d'aller en ambassade, ni vous
je sais que vous n'auriez cessé
faisant la guerre,
si vous aviez pensé Philippe
ayant obtenu la paix
devoir faire de telles choses:
mais les choses dites alors
étaient beaucoup éloignées de cela.

Et *il serait juste* de citer
d'autres encore: lesquels?
ceux, lorsque moi,
la paix ayant été faite déjà,
venant de la dernière ambassade,
celle pour les serments,
comprenant la république
étant trompée, je prédisais
et je protestais, et je ne permettais pas
d'abandonner Pyles ni les Phocéens,
ceux disant, que moi d'un côté
buvant de l'eau je suis naturellement
quelque homme morose

τρόπος εἰμί τις ἄνθρωπος, Φίλιππος δ' ἅπερ εὖξαισθ' ἂν ὑμεῖς, ἐὰν παρέλθῃ, πράξει, καὶ Θεσπιάς μὲν καὶ Πλαταιάς¹ τειχιεῖ, Θηβαίους δὲ παύσει τῆς ὕβρεως, Χερρόντη-
 σον² δὲ τοῖς αὐτοῦ τέλεσι διορύξει, Εὐβοίαν δὲ καὶ τὸν Ὀρω-
 πὸν³ ἀντ' Ἀμφιπόλεως ὑμῖν ἀποδώσει· ταῦτα γὰρ ἅπαντα ἐπὶ
 τοῦ βήματος ἐνταυθοῖ μνημονεύετ' οἷδ' ὅτι ῥηθέντα, καίπερ
 ὄντες οὐ δεινοὶ τοὺς ἀδικοῦντας μεμνηῖσθαι. Καὶ τὸ πάντων
 αἴσχιστον, καὶ τοῖς ἐγγόνοις πρὸς τὰς ἐλπίδας τὴν αὐτὴν
 εἰρήνην εἶναι ταύτην ἐψηφίσασθε· οὕτω τελέως ὑπήχθητε.

Τί δὴ ταῦτα νῦν λέγω, καὶ καλεῖν φημι δεῖν τούτους; Ἐγὼ,
 νῆ τοὺς θεοὺς, τᾶληθῇ μετὰ παρρησίας ἐρῶ πρὸς ὑμᾶς, καὶ οὐκ
 ἀποκρύψομαι, οὐχ ἵν' εἰς λοιδορίαν ἐμπεσὼν ἐμαυτῷ μὲν ἐξ ἴσου
 λόγον παρ' ὑμῖν ποιήσω, τοῖς δ' ἐμοὶ προσκρούσασιν ἐξ ἀρχῆς
 καὶ νῦν παράσχω πρόφασιν τοῦ πάλιν τι λαβεῖν παρὰ Φιλίππου·

devais être un homme difficile et chagrin, que Philippe se conduirait en tout à notre gré, dès qu'il aurait passé les Thermopyles, qu'il fortifierait Thespies et Platée, réprimerait l'insolence des Thébains, percerait l'isthme de la Chersonèse à ses frais, qu'enfin il vous donnerait Oroepe et l'Eubée en dédommagement d'Amphipolis. On vous débitait ces discours, ici, à cette tribune; vous vous les rappelez, sans doute, malgré votre facilité à oublier les torts qu'on vous cause. Vous avez donc conclu la paix, et pour comble de déshonneur, vous avez, sur de frivoles promesses, lié par le traité vos descendants mêmes : tant vous fûtes alors indignement abusés.

Mais pourquoi de ma part ces réflexions? pourquoi demandé-je qu'on cite devant vous ces citoyens? Je vais vous dire la vérité avec franchise et sans déguisement. Ce n'est pas, certes, pour solder le compte d'injures que mes adversaires m'ont ouvert auprès de vous, ni pour leur fournir un nouveau moyen de mériter les largesses de Phi-

καὶ δύστροπος,
 Φίλιππος δὲ
 πράξει, εἴαν παρέλθῃ,
 ἅπερ ὑμεῖς ἂν εὖξαισθε,
 καὶ τειχιεῖ μὲν
 Θεσπιάς καὶ Πλαταιάς,
 παύσει δὲ
 Θηβαίους τῆς ὕβρεως,
 διορύξει δὲ Χερρόνησον
 τοῖς τέλεσι αὐτοῦ,
 ἀποδώσει δὲ ὑμῖν
 Εὐβοίαν καὶ τὸν Ὀρωπὸν
 ἀντὶ Ἀμφιπόλεως·
 οἶδα γὰρ ὅτι μνημονεύετε
 ἅπαντα ταῦτα
 ῥηθέντα
 ἐπὶ τοῦ βήματος ἐνταυθοῖ,
 καίπερ οὐκ ὄντες
 δεινοὶ μεμνησθαι
 τοὺς ἀδικοῦντας.
 Καὶ τὸ αἰσχιστον πάντων,
 πρὸς τὰς ἐλπίδας ἐψηφίσασθε
 ταύτην τὴν αὐτὴν εἰρήνην
 εἶναι καὶ τοῖς ἐγγόνοις·
 οὕτω τελέως ὑπήχθητε.
 Τί δὴ λέγω ταῦτα νῦν,
 καὶ φημὶ δεῖν καλεῖν τούτους;
 Ἐγὼ, νῆ τοὺς θεοὺς, ἐρῶ πρὸς ὑμᾶς
 τὰ ἀληθῆ μετὰ παρρησίας,
 καὶ οὐκ ἀποκρύψομαι,
 οὐχ ἵνα ἐμπεσὼν εἰς λοιδορίαν
 ποιήσω μὲν ἐμαυτῷ
 παρὰ ὑμῖν
 λόγον ἐξ ἴσου,
 παράσχω δὲ
 ἰοῖς προσκρούσασιν ἐμοὶ
 ἐξ ἀρχῆς
 καινὴν πρόφασιν
 τοῦ λαβεῖν πάλιν γε
 τί παρὰ Φιλίππου,

et difficile-à-vivre :
que d'un autre côté Philippe
 fera, s'il passe *les Thermopyles*,
 ce que vous désirerez,
 et d'une part fortifiera
 Thespies et Platée,
 de l'autre fera désister
 les Thébains de *leur* insolence,
 et percera la Chersonèse
 aux frais de lui,
 et abandonnera à vous
 l'Eubée et Oroe
 en échange d'Amphipolis :
 car je sais que vous vous souvenez
 de toutes ces *choses*
 ayant été dites
 à la tribune ici,
 quoique n'étant pas
 faciles à vous souvenir
 de ceux *vous* faisant tort.
 Et le plus honteux de tout,
 pour des espérances vous avez décrété
 cette même paix
 être aussi à *vos* descendants ;
 si complètement vous fûtes engagés.
 Or pourquoi dis-je cela maintenant
 et affirmé-je falloir citer ceux-ci ?
 Moi, par les Dieux, je dirai à vous
 le vrai avec franchise,
 et je ne dissimulerai pas,
 non afin que tombant dans l'injure
 d'un côté je fasse à moi-même
 auprès de vous
 un compte en balance,
 de l'autre je fournisse
 à ceux ayant attaqué moi
 depuis le commencement
 un nouveau prétexte
 de recevoir encore une fois
 quelque chose de Philippe,

οὐδ' ἵνα τηνάλλως ἀδολεσχω. Ἄλλ' οἷμαί ποθ' ὑμᾶς λυπήσειν, ὃ Φίλιππος πράττει, μᾶλλον ἢ τὰ νυνί· τὸ γὰρ πρᾶγμα ὁρῶ προβαῖνον, καὶ οὐχὶ βουλοίμην μὲν ἂν εἰκάζειν ὀρθῶς, φοβοῦμαι δὲ μὴ λίαν ἐγγὺς ᾗ τοῦτ' ἤδη. Ὅταν οὖν μηκέθ' ὑμῖν ἀμελεῖν ἐξουσία γίγνηται τῶν συμβαινόντων, μηδ' ἀκούητε, ὅτι ταῦτ' ἐφ' ὑμᾶς ἐστίν, ἐμοῦ μηδὲ τοῦ δεῖνος, ἀλλ' αὐτοὶ πάνθ' ὁρᾶτε καὶ εὖ εἰδῆτε, ὀργίλους καὶ τραχεῖς ὑμᾶς ἔσεσθαι νομίζω. Φοβοῦμαι δὴ μὴ τῶν πρέσβεων σεσιωπηκότων, ἐφ' οἷς αὐτοῖς συνίσασι δεδωροδοκηκόσι, τοῖς ἐπανορθοῦν τι πειρωμένοις τῶν διὰ τούτους ἀπολωλότων τῇ παρ' ὑμῶν ὀργῇ περιπεσεῖν συμβῇ· ὁρῶ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ ἐνίους, οὐκ εἰς τοὺς αἰτίους, ἀλλ' εἰς τοὺς ὑπὸ χεῖρα μάλιστα τὴν ὀργὴν ἀφιέντας.

Ἔως οὖν ἔτι μέλλει καὶ συνίσταται τὰ πράγματα, καὶ κατακούομεν ἀλλήλων, ἕκαστον ὑμῶν, καίπερ ἀκριβῶς εἰδότα,

lippe ; ce n'est pas non plus pour me répandre en déclamations inutiles. Mais je suis convaincu que la conduite du roi de Macédoine vous prépare dans l'avenir plus de périls encore que dans le présent ; car je vois les affaires empirer tous les jours, et sans désirer que mes conjectures soient justes, j'appréhende qu'elles ne soient trop tôt vérifiées. Lors donc qu'il ne vous sera plus libre de négliger les événements, que vous ne nous entendrez plus, ni moi ni d'autres, vous dire qu'on médite votre ruine, mais que vous le saurez par expérience, que vous le verrez de vos propres yeux, je crois qu'alors vous vous livrerez à la mauvaise humeur et à l'emportement. Or je crains que, vos ambassadeurs vous ayant caché les projets de l'homme auquel ils se sont vendus, je crains, dis-je, que les bons citoyens qui s'efforcent de réparer les maux qu'a faits leur perfidie, ne viennent à encourir votre disgrâce ; car, pour l'ordinaire, ce n'est point sur les coupables, mais sur les premiers qui se rencontrent sous la main, qu'on fait tomber sa colère.

Puis donc que le danger encore éloigné nous permet de conférer ensemble, je veux rappeler à chacun de vous, quoique personne ne l'ignore, quel est l'homme qui vous persuada d'abandonner

οὐδὲ ἵνα ἀδολεσχῶ τὴν ἄλλως.
 Ἄλλὰ οἶμαι ἃ πράττει Φίλιππος
 λυπήσειν ὑμᾶς ποτὲ
 μᾶλλον ἢ τὰ νυνί·
 ὁρῶ γὰρ τὸ πρᾶγμα προβαῖνον,
 καὶ οὐχὶ βουλοίμην μὲν ἂν
 εἰκάζειν ὀρθῶς,
 φοβοῦμαι δὲ μὴ τοῦτο
 ἢ ἤδη λίαν ἐγγύς.
 Ὅταν οὖν ἐξουσία
 μηκέτι γίγνηται ὑμῖν
 ἀμελεῖν τῶν συμβαινόντων,
 μηδὲ ἀκούετε
 ἐμοῦ μηδὲ τοῦ δεῖνος,
 ὅτι ταῦτά ἐστιν ἐπὶ ὑμᾶς,
 ἀλλὰ αὐτοὶ ὁρᾶτε
 καὶ εἰδῆτε εὖ πάντα,
 νομίζω ὑμᾶς ἔσεσθαι
 ὀργίλους καὶ τραχεῖς.
 Φοβοῦμαι δὴ μὴ,
 τῶν πρέσβων σεσιωπηκότων
 ἐπὶ οἷς
 συνίσασιν αὐτοῖς
 δεδωροδοκηκόσι,
 συμβῇ τοῖς πειρωμένοις
 ἐπανορθοῦν τι
 τῶν ἀπολωλότων διὰ τούτους
 περιπεσεῖν τῇ ὀργῇ παρὰ ὑμῶν·
 ὁρῶ γὰρ
 ὥς τὰ πολλὰ ἐνίους
 ἀφιέντας τὴν ὀργήν,
 οὐκ εἰς τοὺς αἰτίους,
 ἀλλὰ μάλιστα
 εἰς τοὺς ὑπὸ χεῖρα.
 Ἔως οὖν τὰ πράγματα
 μέλλει ἔτι καὶ συνίσταται,
 καὶ κατακούομεν
 ἀλλήλων, βούλομαι ὅμως
 ἐπαναμνησáι ἕκαστον ὑμῶν,
 καίπερ εἰδότα ἀκριβῶς,

ni afin que je bavarde inutilement.
 Mais je pense ce que fait Philippe
 devoir affliger vous un jour
 plus que maintenant :
 car je vois l'affaire s'avancant,
 et d'une part je ne voudrais pas
 conjecturer bien,
 de l'autre je crains que cela
 ne soit déjà trop proche.
 Quand donc la faculté
 ne sera plus à vous
 de négliger les événements,
 et que vous n'entendrez plus
 de moi ni de tel autre
 que ces choses sont contre vous,
 mais que vous-mêmes verrez
 et connaîtrez bien tout,
 je crois vous devoir être
 irrités et de-mauvaise-humeur.
 Or je crains de peur que,
 les ambassadeurs ayant tu
 les choses pour lesquelles
 ils savent en eux-mêmes
 ayant reçu de l'argent,
 il n'arrive à ceux essayant
 de réparer quelque'une
 des choses perdues par ceux-ci
 de tomber dans la colère de vous :
 car je vois
 le plus souvent quelques-uns
 déchargeant leur colère,
 non sur les coupables,
 mais surtout
 sur ceux étant sous la main.
 Tant que donc les affaires
 tardent encore et se préparent,
 et que nous nous entendons
 les uns les autres, je veux cependant
 faire souvenir chacun de vous,
 quoique le sachant exactement,

ὁμῶς ἐπαναμνησάμενοι, βούλομαι, τίς¹ ὁ Φωκέας πείσας καὶ Πύλας ὑμᾶς προέσθαι, ὧν καταστάς ἐκεῖνος κύριος, τῆς ἐπὶ τὴν Ἀττικὴν ὁδοῦ καὶ τῆς εἰς Πελοπόννησον κύριος γέγονε, καὶ πεποίηχ' ὑμῖν, μὴ περὶ τῶν δικαίων μηδ' ὑπὲρ τῶν ἑξῶ πραγμάτων εἶναι τὴν βουλήν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ἐν τῇ χώρᾳ καὶ τοῦ πρὸς τὴν Ἀττικὴν πολέμου, ὅς λυπήσει μὲν ἕκαστον, ἐπειδὴν παρῇ, γέγονε δ' ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Εἰ γὰρ μὴ παρεκρούσθητε τόθ' ὑμεῖς, οὐδὲν ἂν ᾔην τῇ πόλει πρᾶγμα· οὔτε γὰρ ναυσὶ δῆπου κρατήσας εἰς τὴν Ἀττικὴν ᾔλθεν ἄν ποτε στόλῳ Φίλιππος, οὔτε πεζῇ βαδίζων ὑπὲρ τὰς Πύλας καὶ Φωκέας· ἀλλ' ἢ τὰ δίκαι' ἂν ἐποίει, καὶ τὴν εἰρήνην ἄγων ἡσυχίαν εἶχεν, ἢ παραχρῆμ' ἂν ᾔην ἐν ὁμοίῳ πολέμῳ², δι' ὃν τότε τῆς εἰρήνης ἐπεθύμησεν. Ταῦτ' οὖν, ὥς μὲν ὑπομνησάμενοι, νῦν ἱκανῶς εἴρηται· ὥς δ' ἂν ἐξετα-

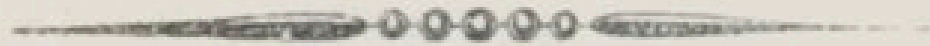
à Philippe la Phocide et les Thermopyles; ces deux postes importants, qui lui ouvrent un passage dans l'Attique et le Péloponèse, et vous réduisent à délibérer, non plus sur les droits des autres Grecs et les affaires du dehors, mais sur votre propre pays, et sur la guerre qui menace l'Attique; guerre qui ne nous frappera d'une manière sensible que lorsqu'elle éclatera, mais qui aura existé du jour où l'on vous fit commettre cette imprudence. En effet, qu'on ne vous en eût pas imposé, Athènes serait aujourd'hui sans crainte. Par mer, Philippe n'avait point de forces assez considérables pour descendre dans notre pays; par terre, il n'eût pu franchir les Thermopyles, ni traverser la Phocide. Il eût donc été contraint de respecter la justice, et de garder une attitude pacifique; sinon, il se fût engagé dans une guerre pareille à celle qui le força, il y a quelque temps, de rechercher la paix. J'en ai dit assez pour vous remettre en mémoire certains faits. Puissent les dieux ne pas vous en donner des preuves trop sensibles!

τίς ὁ πείσας ὑμᾶς
 προέσθαι Φωκέας
 καὶ Πύλας,
 ὧν ἐκεῖνος
 καταστάς κύριος,
 γέγονε κύριος
 τῆς ὁδοῦ ἐπὶ Ἀττικὴν
 καὶ τῆς εἰς Πελοπόννησον,
 καὶ πεποίηκεν ὑμῖν
 τὴν βουλὴν εἶναι
 μὴ περὶ τῶν δικαίων
 μηδὲ ὑπὲρ τῶν πραγμάτων ἔξω,
 ἀλλὰ ὑπὲρ τῶν ἐν τῇ χώρᾳ
 καὶ τοῦ πολέμου
 πρὸς τὴν Ἀττικὴν,
 ὅς λυπήσει μὲν
 ἕκαστον, ἐπειδὴν παρῇ,
 γέγονε δὲ
 ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ.
 Εἰ γὰρ ὑμεῖς τότε
 μὴ παρεκρούσθητε,
 οὐδὲν πρᾶγμα ἂν ᾦν
 τῇ πόλει.
 οὔτε γὰρ δῆπου
 κρατήσας ναυσὶ
 Φίλιππος ἂν ἤλθέ ποτε
 στόλῳ εἰς τὴν Ἀττικὴν,
 οὔτε βαδίζων πεζῇ
 ὑπὲρ τὰς Πύλας καὶ Φωκέας.
 ἀλλὰ ἢ
 ἐποίει ἂν τὰ δίκαια,
 καὶ ἄγων τὴν εἰρήνην
 εἶχεν ἡσυχίαν,
 ἢ ᾦν ἂν παραχρῆμα
 ἐν ὁμοίῳ πολέμῳ,
 διὰ ὃν ποτε πρότερον
 ἐπεθύμησε τῆς εἰρήνης.
 Ταῦτα οὖν εἰρηται
 νῦν ἱκανῶς,
 ὥς ὑπομνησάμεν.

quel est celui ayant persuadé vous
 d'abandonner les Phocéens
 et Pyles ,
 desquels celui-ci
 étant établi maître ,
 est devenu maître
 de la route vers l'Attique
 et de celle vers le Péloponèse,
 et a fait à vous
 la délibération être
 non sur les droits
 ni pour les affaires du dehors ,
 mais pour celles dans le pays
 et pour la guerre
 contre l'Attique
 qui affligera il est vrai
 chacun , lorsque elle sera présente ,
 mais qui a pris naissance
 dans ce jour-là.
 Car si vous alors
 n'aviez pas été trompés,
 aucune affaire ne serait
 à la république ;
 car ni certainement
 ayant vaincu sur des vaisseaux
 Philippe ne serait venu jamais
 avec une flotte dans l'Attique,
 ni s'avancant à pied
 au-delà de Pyles et des Phocéens .
 mais ou
 il ferait les choses justes ,
 et gardant la paix
 il aurait tranquillité ,
 ou il serait aussitôt
 dans une semblable guerre
 pour laquelle une fois auparavant
 il désira la paix.
 Ces choses donc ont été dites
 maintenant suffisamment ,
 pour faire souvenir il est vrai :

σθείη μάλιστ' ἀκριβῶς, μὴ γένοιτο, ὧ πάντες θεοί· οὐδένα γὰρ
βουλοίμην ἂν ἔγωγε, οὐδ' εἰ δίκαιός ἐστ' ἀπολωλέναι, μετὰ τοῦ
πάντων κινδύνου καὶ τῆς ζημίας δίκην ὑποσχεῖν.

Non, je ne voudrais la mort de personne, cette mort fût-elle méritée
mille fois, s'il en devait coûter à la république des périls et des
malheurs.



μὴ δὲ γενοίτο,	mais pu'il n'arrive pas,
ὧ πάντες θεοί,	ô tous les dieux,
ὥς ἂν ἐξετασθεῖη	qu'elles soient examinées
μάλιστα ἀκριβῶς · ἔγωγε γὰρ	très-exactement : car moi certes
ἂν βουλοίμην οὐδένα,	je ne voudrais aucun,
οὐδὲ εἰ ἔστι δίκαιος ἀπολωλέναι,	pas même si il est digne de périr,
ὑποσχεῖν δίκην μετὰ τοῦ κινδύνου	subir la peine avec le péril
καὶ τῆς ζημίας πάντων.	et le détriment de tous.



NOTES

SUR LA DEUXIÈME PHILIPPIQUE.

Page 2.— 1. Ὡς ἔπος εἰπεῖν répond au latin *prope dixerim*. Ce sens ressort bien du passage suivant de Platon : « Ποτέρως λέγεις τὸν κρείττονα τὸν ὥς ἔπος εἰπεῖν, ἢ τὸν ἀκριβεῖ λόγῳ; » (*Républ.* I, p. 341. B.)

Page 4.— 1. Δέον. Voy. Burnouf, *Gr. gr.*, § 370, IV.

— 2. Οἱ παριόντες, s. e. ἐπὶ τὸ βῆμα, οἱ ῥήτορες, οἱ συμβουλευόντες. Ce sont les *hommes politiques*, les orateurs qui prennent habituellement la parole sur toutes les questions, οἱ εἰωθότες, comme dit ailleurs Démosthène (*Philippique* I).

— 3. Τούτων, c'est-à-dire, ἔργῳ καὶ πράξεσι κωλύειν.

— 4. Οἱ καθήμενοι, s. e. ἐν ἐκκλησίᾳ. L'expression est quelque peu ironique.

Page 8.— 1. Philippe avait occupé les Thermopyles, et après avoir abattu les Phocéens et mis fin à la guerre sacrée, il s'était fait recevoir parmi les Amphictyons, et avait obtenu, pour lui et ses successeurs, le double suffrage qui appartenait aux Phocéens. (Voy. Diodore, XVI, 59, 60.)

— 2. Τινὰς Ἑλλήνων, les Lacédémoniens dont Philippe cherchait à consommer la ruine par tous les moyens.

— 3. Ὡσπερ ἂν, s. e. ἡνάντιώθητε. On omet souvent, dans la phrase relative, le verbe auquel ἂν est attaché.

Page 10.— 1. Ὡς n'est pas redondant ici. Il répond au latin *quam*; ὥς ἑτέρως, *quam aliter, tout autrement*.

— 2. Ἀλέξανδρος. Cet Alexandre est le fils d'Amyntas I, et le père de Perdiccas II. Il servit dans l'armée des Perses, sous Mardonius, et fut envoyé dans l'Attique pour négocier la défection des Athéniens, auxquels il était chargé de faire les offres les plus séduisantes.

Page 12.— 1. La négation οὐδέ tombe, non sur εὗρηκε, mais sur l'ensemble des deux propositions, εὗρηκε μὲν, ἀφέστηκε δέ. (Voyez Burnouf, *Gr. gr.*, § 383.)

Page 14.— 1. Après la défaite des Phocéens, Philippe avait livré aux Thébains Orchomène et Coronée, villes de la Béotie, sur lesquelles les Thébains n'avaient pas plus de droits que les Lacédémoniens sur Messène.

— 2. Philippe avait dans son armée de la cavalerie thessalienne et de l'infanterie thébaine; et quelques-uns prétendaient qu'il était comme investi par ces troupes étrangères, et qu'il avait fait bien des choses malgré lui.

— 3. Ὡς Ἐλάτειαν τειχιεῖ. Élatée, la plus grande ville de la Phocide, sur le fleuve Céphise, et la mieux située pour tenir en respect les Thébains. Aussi Philippe, dès qu'il s'aperçut que les Thébains se refroidissaient pour lui, s'empara-t-il de cette place, qui avait été démantelée, comme toutes les autres de la Phocide.

— 4. Μέλλειν. Dans cette phrase, Démosthène joue sur la double signification de μέλλειν, qui exprime à la fois l'idée de futur et celle de retard. Ce jeu de mots est intraduisible.— Μέλλει, καὶ μελλήσῃ γε. On n'a jamais fait et on ne fera jamais ce qu'on *doit* toujours faire.

Page 18.— 1. Τρόποι doit s'entendre ici, non des *mœurs*, mais de l'*esprit*. Hésychius : Τρόπος· ἦθος, γνώμη, προαίρεσις.

Page 20.— 1. Anthémonte, ville de Macédoine, possédée depuis longtemps par les ancêtres de Philippe, et dont le voisinage inquiétait les Olynthiens. Par une habile politique, Philippe, au commencement de son règne, sut en faire le sacrifice momentané, et l'abandonna aux Olynthiens pour se les concilier et les endormir sur ses intentions.

— 2. Le mot πολιτεία s'emploie proprement pour désigner les cités libres, les *démocraties*, ainsi que l'explique Harpocraton, sur ce mot : « Ἰδίως εἰώθασι τῷ ὀνόματι χρῆσθαι οἱ ῥήτορες ἐπὶ τῆς δημοκρατίας. »

Page 22.— 1. Nicée, ville des Locriens, située non loin des Thermopyles, au pied du mont OËta. Phalécus, général des Phocéens, à la fin de la guerre sacrée, livra cette place à Philippe, qui la remit aux Thessaliens. — Magnésie, ville de la Thessalie, très-florissante par son commerce.

— 2. Δεκαδαρχίαν. A l'exemple des Lacédémoniens, Philippe changeait la constitution des villes et des pays qu'il voulait tenir dans sa dépendance, et établissait partout de ces gouvernements oligarchiques qui remplissaient parfaitement le but qu'il se proposait, de *diviser pour mieux régner*. Mais il faut probablement lire ici τετραρχίαν, au lieu de δεκαδαρχίαν. On voit bien en effet (*Philipp.* III, ch. IV) que Philippe établit des tétrarchies en Thessalie, mais de décadarchie, il n'en est question nulle part. Au reste, la faute de texte paraît ancienne, puisque déjà Harpocraton l'avait rectifiée dans son Lexique, au mot δεκαδαρχία.

— 3. Τὴν Πυλαίαν, s. e. ψῆφον. L'assemblée des Amphictyons se tenait ordinairement aux Thermopyles, appelées vulgairement Πύλαι. De là le nom de Πυλαία, donné soit au droit amphictyonique, soit à

l'assemblée elle-même, soit même aux deux jours de l'année fixés pour l'assemblée.

Page 24. — 1. Θορυβεῖν doit s'entendre ici des bruyantes acclamations par lesquelles une assemblée manifeste son assentiment. Plus ordinairement il s'emploie dans le sens contraire, pour exprimer un tumulte et des murmures désapprobateurs.

— 2. Καὶ πάλιν ὕστερον, sous-entend. ἀπόντος ἐμοῦ.

Page 26. — 1. Τοὺς ἐνεγκόντας τὰς ὑποσχέσεις. Démosthène veut parler des députés qui composaient la première ambassade envoyée à Philippe pour traiter de la paix.

— 2. Καὶ πάλιν γ' ἐτέρους καλεῖν, sous-entendu δίκαιον ἂν ᾦν. Allusion aux députés de la deuxième ambassade, dont Démosthène lui-même faisait partie, et qui fut envoyée pour recevoir le serment de Philippe au sujet du traité.

— 3. Ὑδωρ πίνων. Philocrate, un des ennemis de Démosthène, commença ainsi un discours : « Il n'est pas surprenant, Athéniens, que Démosthène et moi, nous ne pensions pas de même, il ne boit que de l'eau, et moi je bois du vin. » Le vieux mot du poète, ὕδωρ δὲ πίνων οὐδὲν ἂν τέκοις καλόν, était passé en proverbe ; et l'expression ὕδροπόται, *buveurs d'eau*, s'employait communément pour désigner les hommes froids et moroses.

Page 28. — 1. *Thespies et Platée*. Ces deux villes, qui avaient embrassé le parti des Athéniens, avaient été prises et détruites par les Thébains. Relever leurs murs et leur rendre l'indépendance, c'était les enlever aux Thébains, adversaires des Athéniens, et par conséquent faire une chose agréable à ceux-ci.

— 2. Χερρόνησον δὲ... διορύξει. Les Athéniens étaient maîtres de la Chersonèse de Thrace, depuis la cession que leur en avait faite Cersobleptès; mais cette presque île était continuellement exposée aux incursions des Thraces. L'unique moyen de les arrêter était de percer l'isthme. Philippe avait promis aux Athéniens de le faire à ses frais; mais il n'exécutait point sa promesse.

— 3. Ὠρωπός, place forte, située non loin de la mer, sur les confins de la Béotie et de l'Attique. Soumise d'abord à la domination athénienne, elle s'était rendue indépendante (Olymp. CIII, 3) et avait pris parti pour les Thébains.

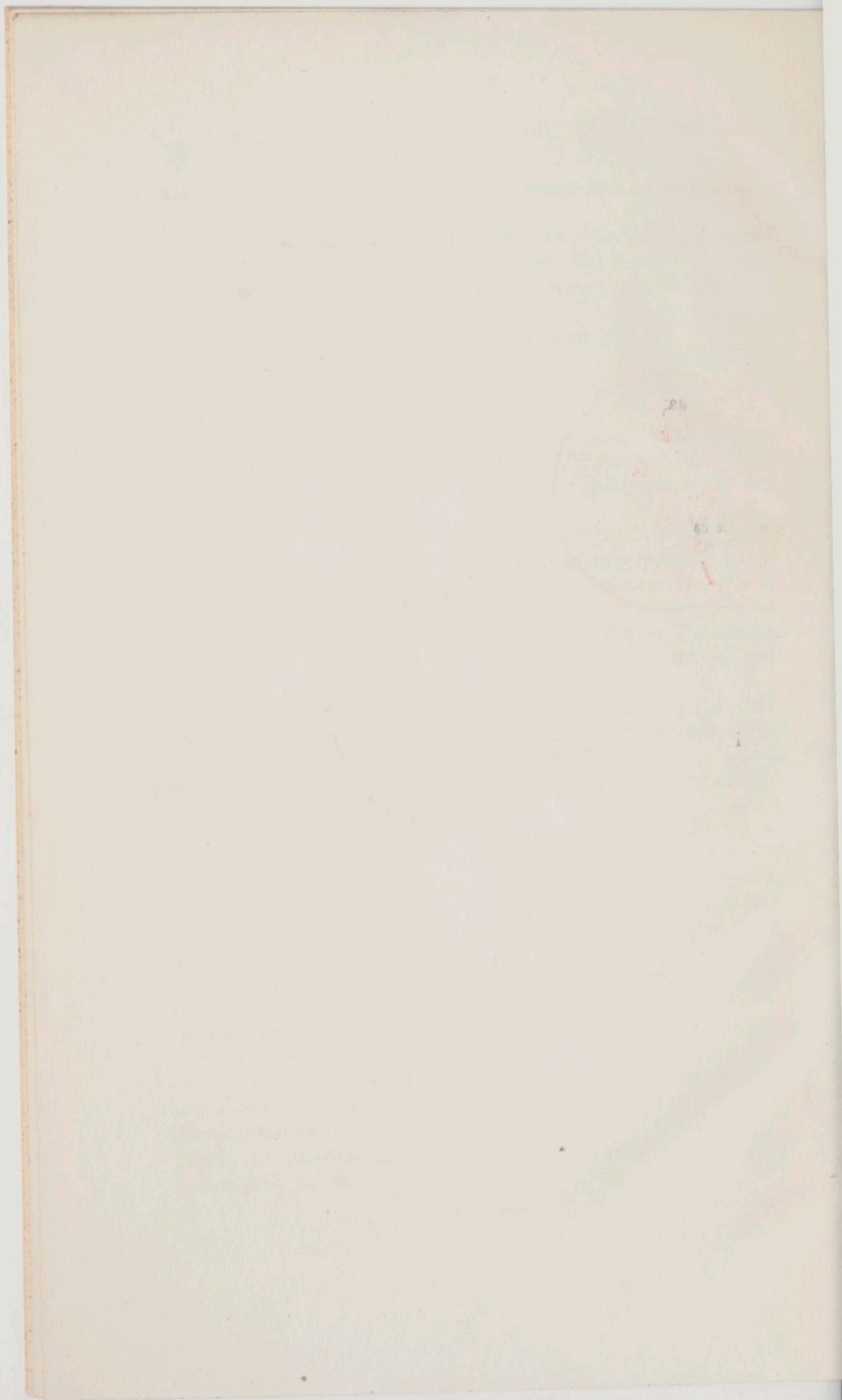
Page 32. — 1. C'est Eschine que Démosthène veut désigner. Il parle ici à mots couverts d'une accusation de corruption qui fut réellement intentée plus tard.

— 2. Ἐν ὁμοίῳ πολέμῳ, δι' ὃν, c'est-à-dire, ἐν ὁμοίῳ πολέμῳ, οἷος ᾦν ἐκεῖνος, δι' ὃν, etc.

IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CH. LAHURE

Rue de Fleurus, 9, à Paris





LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

Boulevard Saint-Germain , 77, à Paris.

AUTEURS EXPLIQUÉS

D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

l'une littérale et *juxtalinéaire*,

présentant

le texte dans un ordre analytique avec le mot à mot français en regard

l'autre correcte et précédée du texte;

avec des sommaires et des notes en français

par une société de professeurs et d'humanistes.

Cette

Collection, format in-12, comprendra les principaux auteurs qu'on explique dans les classes.

AUTEURS LATINS.

César. <i>Commentaires sur la guerre des Gaules</i> , par M. Sommer. 2 volumes.....	9 »
1 ^{er} volume : Livres I, II, III, IV.....	4 »
2 ^e volume : Livres V, VI, VII.....	5 »
— <i>Commentaires sur la guerre civile</i> , livre 1 ^{er} , par M. Materne	2 25
Cicéron. <i>Catilinaires</i> (les), par M. J. Thibault.....	2 »
— <i>Des Devoirs</i> , par M. Sommer.....	6 »
— <i>Dialogue sur l'Amitié</i> , par M. Legouéz.....	1 25
— <i>Dialogue sur la Vieillesse</i> , par MM. Paret et Legouéz.....	1 25
— <i>Discours contre Verrès sur les Statues</i> , par M. J. Thibault	3 »
— <i>Discours contre Verrès sur les Supplices</i> , par M. O. Dupont.	3 »
— <i>Discours pour la loi Manilia</i> , par M. Lesage.....	1 50
— <i>Discours pour Ligarius</i> , par M. Materne.....	» 75
— <i>Discours pour Marcellus</i> , par le même.....	» 75
— <i>Plaidoyer pour Archias</i> , par M. Chansselle.....	»
— <i>Plaidoyer pour Milon</i> , par M. Sommer.....	1 5
— <i>Plaidoyer pour Muréna</i> , par M. J. Thibault.....	2 50
— <i>Songes de Scipion</i> , par M. Pottin.....	» 50
Cornelius Nepos. <i>Les Vies des grands capitaines</i> , par M. Sommer.....	5 »
Heuzet. <i>Histoires choisies des écrivains profanes</i> , par MM. Sommer et Guedet. 2 volumes.....	12 »
Chacun des deux volumes.....	6 »
Horace. <i>Art poétique</i> , par M. Taillefer.....	» 75
<i>Epîtres</i> , par le même.....	2 »

Horace. <i>Odes et Epodes</i> , par MM. Sommer et A. Desportes. 2 v.	4 50
I ^{er} volume : Livres 1 et 2 des Odes	2 »
II ^e volume : Livres 3 et 4 des Odes et les Epodes.....	2 50
— <i>Satires</i> , par les mêmes.....	2 »
Lhomond. <i>Epitome historiæ sacræ</i>	3 »
— <i>Sur les Hommes illustres de la ville de Rome</i> , par M. Blana-	
nadet.....	4 50
Phèdre. <i>Fables</i> , par M. D. Marie.....	2 »
Salluste. <i>Catilina</i> , par M. Croiset.	1 50
— <i>Jugurtha</i> , par le même.....	3 50
Tacite. <i>Annales</i> , par M. Materne, 4 volumes.....	18 »
I ^{er} volume : Livres I, II, III	6 »
II ^e volume : Livres IV, V, VI.....	4 »
III ^e volume : Livres XI, XII, XIII.....	4 »
IV ^e volume : Livres XIV, XV, XVI.....	4 »
— <i>Germanie</i> (la), par M. Doneaud.....	1 »
— <i>Vie d'Agricola</i> , par M. Nepveu.....	1 75
Térence. <i>Adelphes</i> (les), par M. Materne.....	2
— <i>Andrienne</i> (l'), par le même.....	2 50
Virgile. <i>Les Bucoliques</i> , par MM. Sommer et A. Desportes.	1 »
— <i>Enéide</i> , par les mêmes, 4 vol.....	16 »
Chaque volume contenant trois livres.....	4 »
Chaque livre séparément.....	1 50
— <i>Géorgiques</i> (les), par les mêmes.....	2 »

AUTEURS GRECS.

Aristophane. <i>Plutus</i> , par M. Cattant.....	2 25
Babrius <i>Fables</i> , par MM. Th. Fix et Sommer.....	4 »
Basile (Saint). <i>Homélie aux jeunes gens sur l'utilité qu'ils</i> <i>peuvent retirer de la lecture des auteurs profanes</i> , par	
M. Sommer.....	1 25
— <i>Homélie contre les usuriers</i> , par le même.....	» 75
— <i>Homélie sur le précepte: « Observe-toi toi-même, »</i> par le	
même.....	» 90
Chrysostôme (St-Jean). <i>Homélie en faveur d'Eutrope</i> , par	
M. Sommer.....	» 60
— <i>Homélie sur le retour de l'évêque Flavien</i> , par le même..	1 »
Démosthène. <i>Discours contre la loi de Leptine</i> , par M. Stié-	
venart.....	3 50
— <i>Discours pour Ctésiphon, ou sur la Couronne</i> , par M. Sommer	3 50
— <i>Harangue sur les prévarications de l'ambassade</i> , par M. Stié-	
venart.....	6 »
— <i>Olymphiennes</i> (les trois), par M. C. Leprévost.....	1 50
— <i>Philippiques</i> (les quatre), par MM. Lemoine et Sommer...	2 »
Eschine. <i>Discours contre Ctéciphon</i> , par M. Sommer. 1 vol..	4 «

AUTEURS EXPLIQUÉS.

3

Eschyle. <i>Prométhée enchaîné</i> , par MM. Le Bas et Th. Fix..	»
— <i>Sept contre Thèbes</i> (les), par M. Materne.....	1 50
Esope. <i>Fables choisies</i> , par M. C. Leprévost.....	» 75
Euripide. <i>Électre</i> , par M. Th. Fix.	3 »
— <i>Hécube</i> , par M. C. Leprévost.....	2 »
— <i>Hippolyte</i> , par M. Th. Fix.....	3 50
— <i>Iphigénie en Aulide</i> , par MM. Th. Fix et Le Bas.....	3 »
Grégoire (S.) de Nazianze. <i>Eloge funèbre de Césaire</i> , par M. Sommer.....	1 25
— <i>Homélie sur les Machabées</i> , par le même	» 90
Grégoire (S.) de Nysse. <i>Eloge funèbre de saint Méléce</i> , par M. Sommer.....	» 75
— <i>Homélie contre les usuriers</i> , par le même.....	» 75
Homère. <i>Iliade</i> (l'), par M. C. Leprévost. 6 volumes.....	20 »
Chaque volume contenant quatre chants	3 50
Chaque chant séparément.....	1 »
— <i>Odyssée</i> (l'), par M. Sommer. 6 volumes.....	24 »
Chaque volume contenant quatre chants.....	4 »
Isocrate. <i>Archidamus</i> , par M. C. Leprévost.	1 50
— <i>Conseils à Démonique</i> , par M. C. Leprévost.....	» 75
— <i>Eloge d'Evagoras</i> , par M. Ed. Renouard.....	» 75
— <i>Panégryrique d'Athènes</i> , par M. Sommer	2 50
Luc (Saint). <i>Evangile</i> , par M. Sommer.....	3 »
Lucien. <i>Dialogues des morts</i> , par M. Leprévost.	2 25
Pères grecs. (Choix de discours tirés des), par M. Sommer..	7 50
Les neuf discours que comprend ce choix se vendent sépa- rément. Voyez Basile (St), Chrysostôme (St-Jean), Gré- goire (St) de Nazianze, Grégoire (St) de Nysse.	
Pindare. <i>Isthmiques</i> (les), par MM. Fix et Sommer.....	2 50
— <i>Néméennes</i> (les), par les mêmes.....	3 »
— <i>Olympiques</i> (les), par les mêmes.....	3 50
— <i>Pythiques</i> (les), par les mêmes.....	3 50
Platon. <i>Alcibiade</i> (le premier), par M. C. Leprévost.....	2 50
— <i>Apologie de Socrate</i> , par M. Materne	2 »
— <i>Criton</i> , par M. Waddington-Kastus.....	1 25
— <i>Gorgias</i> , par M. Sommer.....	6 »
— <i>Phédon</i> , par M. Sommer.....	5 »
Plutarque. <i>De la lecture des poètes</i> , par M. Aubert.....	3 »
— <i>Vie d'Alexandre</i> , par M. Bétolaud.....	3 »
— <i>Vie d'Aristide</i> , par M. Talbot.....	2 »
— <i>Vie de César</i> , par M. Materne.....	2 »
— <i>Vie de Cicéron</i> , par M. Sommer.....	3 »
— <i>Vie de Démosthène</i> , par le même.....	2 50
— <i>Vie de Marius</i> , par le même	3 »
— <i>Vie de Pompée</i> , par M. Druon.....	5 »
— <i>Vie de Solon</i> , par M. Sommer.....	»

Plutarque. <i>Vie de Sylla</i> , par M. Sommer.....	3 »
— <i>Vie de Thémistocle</i> , par M. Sommer.....	2 »
Sophocle. <i>Ajax</i> , par MM. Benloew et Bellaguet.....	2 50
— <i>Antigone</i> , par les mêmes.....	2 25
— <i>Electre</i> , par les mêmes.....	3 »
— <i>OEdipe à Colone</i> , par les mêmes.....	2 »
— <i>OEdipe roi</i> , par MM. Sommer et Bellaguet.....	1 50
— <i>Philoctète</i> , par MM. Benloew et Bellaguet.....	2 50
— <i>Trachiniennes</i> (les), par les mêmes.....	2 50
Théocrite. <i>OEuvres complètes</i> , par M. L. Renier.....	7 50
Thucydide. <i>Guerre du Péloponèse</i> , livre I, par M. Legouëz...	» »
— <i>Guerre du Péloponèse</i> , livre II, par M. Sommer.....	5 »
Xénophon. <i>Anabase</i> (les sept livres), par M. de Parnajon....	» »
Chaque livre séparément.....	2 »
— <i>Apologie de Socrate</i> , par M. Leprévost.....	» 60
— <i>Cyropédie</i> , livre I, par M. Lehrs.....	1 25
— <i>Cyropédie</i> , livre II, par M. Sommer.....	1 25
— <i>Entretiens mémorables de Socrate</i> (les quatre livres), par M. Sommer.....	7 »
Chaque livre séparément.....	2 »

AUTEURS ANGLAIS.

Shakspeare : <i>Coriolan</i> , par M. Fleming.....	6 »
---	-----

AUTEURS ALLEMANDS.

Goethe. <i>Hermann et Dorothee</i> , par M. Lévy.....	» »
Lessing. <i>Fables</i> (prose et vers), par M. Boutteville.....	1 50
Schiller. <i>Guillaume Tell</i> , par M. Fix.....	6 »
— <i>Marie Stuart</i> , par le même.....	6 »

AUTEURS ESPAGNOLS.

Cervantès. <i>Le captif</i> , extrait de <i>Don Quichotte</i> , par M. J. Merson.	3 »
--	-----

AUTEURS ARABES.

Histoire de Chems-Eddine et de Nour-Eddine , extraite des <i>Mille et une Nuits</i> , par M. Cherbonneau.....	5 »
Lokman. <i>Fables</i> , par le même.....	3 »

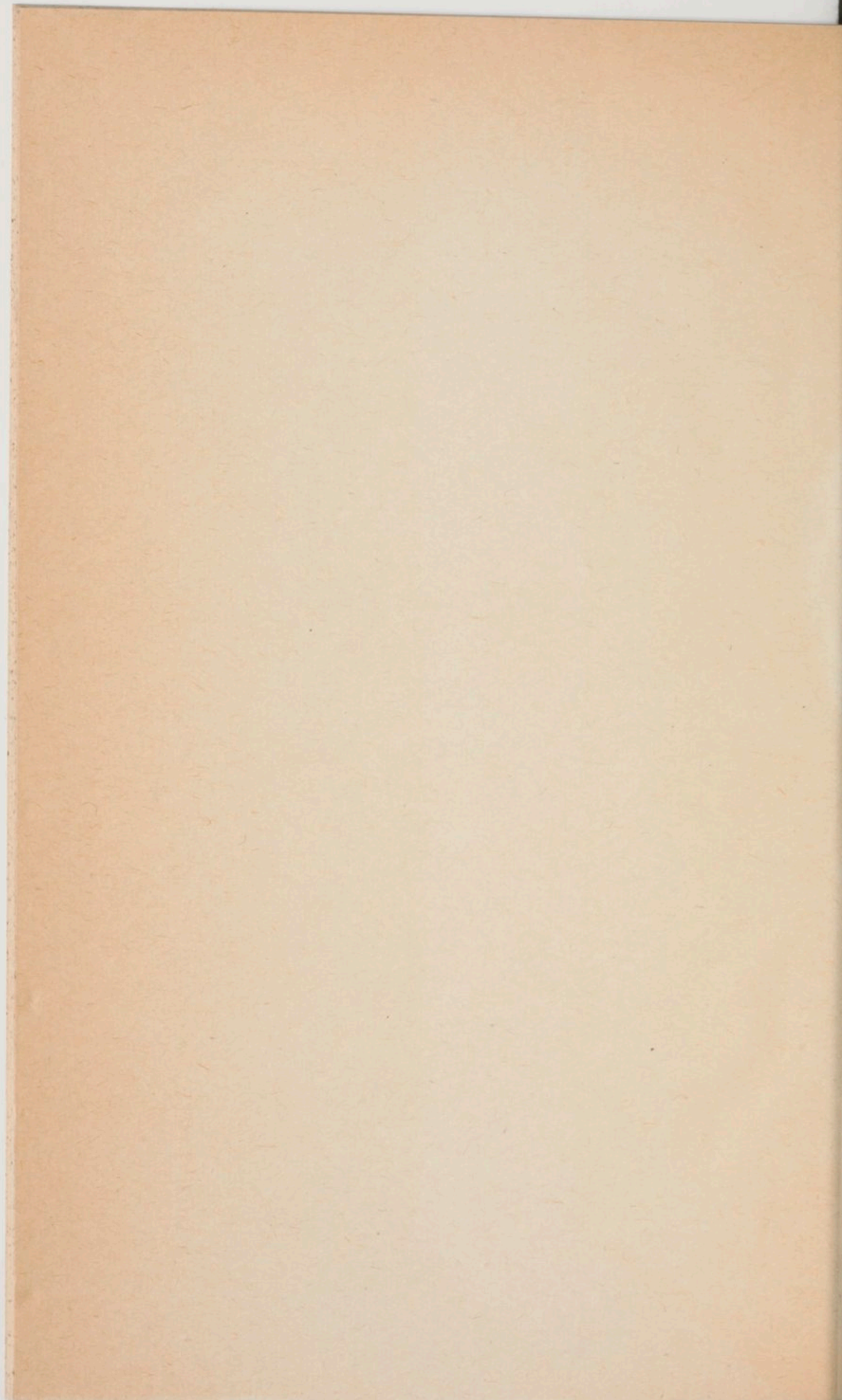
LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}.
TRADUCTIONS JUXTALINÉAIRES
DES
PRINCIPAUX AUTEURS CLASSIQUES GRECS,
FORMAT IN-12.

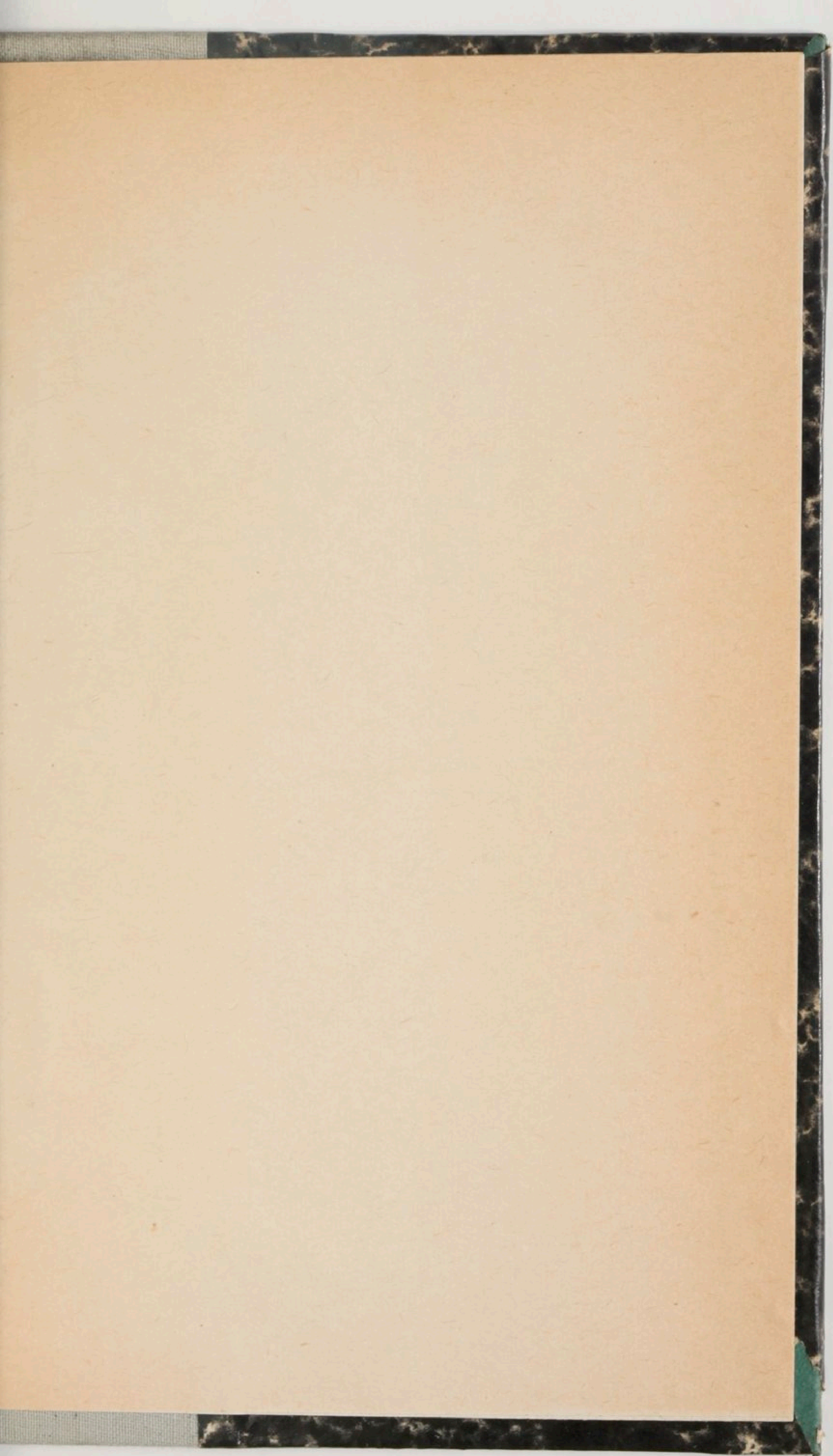
*Cette collection comprendra les principaux auteurs
qu'on explique dans les classes.*

EN VENTE :

ARISTOPHANE : Plutus.. 2 fr. 25 c.	ISOCRATE : Archidamus. 1 fr. 50 c.
BABRIUS : Fables..... 4 fr.	— Conseils à Démonique 50 c.
BASILE (Saint) : De la lecture des auteurs profanes..... 1 fr. 25 c.	— Éloge d'Évagoras..... 75 c.
— Contre les usuriers..... 75 c.	— Panégyrique d'Athènes. 2 fr. 50 c.
— Observe-toi toi-même..... 90 c.	LUC (Saint) : Évangile..... 3 fr.
CHRYSTOSTOME (S. JEAN) : Homé- lie en faveur d'Eutrope..... 60 c.	LUCIEN : Dialogues des morts. 2 fr. 25
— Homélie sur le retour de l'évêque Flavien..... 1 fr.	PÈRES GRECS (Choix de discours). Prix..... 7 fr. 50 c.
DÉMOSTHÈNE : Discours contre la loi de Leptine..... 3 fr. 50 c.	PINDARE : Isthmiques (les). 2 fr. 50
— Discours pour Ctésiphon ou sur la Couronne..... 3 fr. 50 c.	— Néméennes (les)..... 3 fr.
— Harangue sur les prévarications de l'ambassade..... 6 fr.	— Olympiques (les)..... 3 fr. 50 c.
— Les trois Olynthiennes.. 1 fr. 50 c.	— Pythiques (les)..... 3 fr. 50 c.
— Les quatre Philippiques..... 2 fr.	PLATON : Alcibiade (le prem.). 2 fr. 50
ESCHINE : Discours contre Ctésiphon. Prix..... 4 fr.	— Apologie de Socrate..... 2 fr.
ESCHYLE : Prométhée enchaîné. 2 fr.	— Criton..... 1 fr. 25 c.
— Les Sept contre Thèbes. 1 fr. 50 c.	— Gorgias 6 fr.
ÉSOPE : Fables choisies..... 75 c.	— Phédon..... 5 fr.
EURIPIDE : Électre..... 3 fr.	PLUTARQUE : Lecture des poètes. Prix..... 3 fr.
— Hécube..... 2 fr.	— Vie d'Alexandre..... 3 fr.
— Hippolyte..... 3 fr. 50 c.	— Vie d'Aristide 2 fr.
— Iphigénie en Aulide..... 3 fr.	— Vie de César..... 2 fr.
GRÉGOIRE DE NAZIANZE (Saint): Éloge funèbre de Césaire. 1 fr. 25 c.	— Vie de Cicéron..... 3 fr.
— Homélie sur les Machabées.. 90 c.	— Vie de Démosthène 2 fr. 50 c.
GRÉGOIRE DE NYSSE (Saint) : — Contre les usuriers..... 75 c.	— Vie de Marius..... 3 fr.
— Éloge funèbre de saint Méléce. 75 c.	— Vie de Pompée..... 5 fr.
HOMÈRE : Iliade, 6 volumes.. 20 fr.	— Vie de Solon..... 3 fr.
Chants I à IV. 1 vol..... 3 fr. 50 c.	— Vie de Sylla..... 3 fr.
Chants V à VIII. 1 vol..... 3 fr. 50 c.	— Vie de Thémistocle..... 2 fr.
Chants IX à XII. 1 vol..... 3 fr. 50 c.	SOPHOCLE : Ajax..... 2 fr. 50 c.
Chants XIII à XVI. 1 vol.. 3 fr. 50 c.	— Antigone..... 2 fr. 25 c.
Chants XVII à XX. 1 vol. 3 fr. 50 c.	— Électre..... 3 fr.
Chants XXI à XXIV. 1 vol. 3 fr. 50 c.	— OEdipe à Colone..... 2 fr.
Chaque chant séparément.. 1 fr.	— OEdipe roi..... 1 fr. 50 c.
— Odyssée. 6 vol..... 24 fr.	— Philoctète..... 2 fr. 50 c.
Chants I à IV. 1 vol..... 4 fr.	— Trachiniennes (les).... 2 fr. 50 c.
Chants V à VIII. 1 vol..... 4 fr.	THÉOCRITE : OEuvres complètes. Prix..... 7 fr. 50 c.
Chants IX à XII. 1 vol..... 4 fr.	THUCYDIDE : Guerre du Péloponèse, livre I..... 5 fr.
Chants XIII à XVI. 1 vol..... 4 fr.	— Guerre du Péloponèse, liv. II. 5 fr.
Chants XVII à XX. 1 vol..... 4 fr.	XÉNOPHON : Les sept livres de l'Ana- base..... 12 fr.
Chants XXI à XXIV. 1 vol.... 4 fr.	Chaque livre séparément .. 2 fr.
	— Apologie de Socrate..... 60 c.
	— Cyropédie, livre I..... 1 fr. 25 c.
	— Cyropédie, livre II..... 1 fr. 25 c.
	— Entretiens mémorables de Socrate (les quatre livres)..... 7 fr. 50 c.
	Chaque livre séparément. 1 fr. 75 c

A LA MÊME LIBRAIRIE : Traductions juxtalinéaires des principaux auteurs latins qu'on explique dans les classes.





BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7531 03267786 7